La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII · EDMONTON, ALBERTA · MERCREDI, LE 16 DECEMBRE, 1964 · No. 6



Le nouveau premier ministre de Grande-Bretagne, l'honorable Harold Wilson, est ici photographié avec le président des Etats-Unis. Comme première visite officielle en dehors de son pays, M. Wilson est venu discuter pendant deux jours avec notre voisin du sud, puis, il s'arrêté une journée à Ottawa.

A propos de la déclaration des 148 professeurs

Quelques observations sur les libertés démocratiques

Les grandes déclarations sur les libertés démocratiques sont si fréquentes, si communes, elles viennent de sources si diverses, elles contiennent parfois tant d'obscurités ou de contradictions, qu'elles risquent sérieusement de devenir un objet de doute ou même d'indifférence. Ajoutez à cela qu'elles s'expriment souvent en un style tapageur qui sent la publicité des savons et des crèmes de beauté.

Mais si ces déclarations sont signées par 148 professeurs de l'université de l'Alberta, si elles expriment de graves inquiétudes sur l'avenir démocratique en cette province, alors on est saisi de respect et de crainte. Quand les dieux révèlent leurs pensées et prononcent leurs oracles, il convient en effet de les écouter dans un silence sacré. A moins que, sous l'influence de je ne sais quel petit diable, il vous prenne l'audace de soumettre ces pensées et ces oracles à l'esprit critique.

Voilà la tentation à laquelle j'ai succombé sans remords en lisant les déclarations, parues dans **l'Edmonton Journal** du II décembre, des 148 professeurs d'Edmonton, et le texte d'une conférence de monsieur M.R. Lupul qui fait partie de leur aréopage. J'en rapporte, non pas une longue étude philosophico-sociologico-politique des libertés démocratiques, mais quelques brèves remarques que je soumets à la réflexion des lecteurs.

1. Je suis étonné l'abord de ne trouver aucune précision sur le sens d'un mot qui court cependant partout à travers les déclarations des savants professeurs: **la liberté**. Tout le monde sait bien, par l'usage qu'on en fait, qu'un même mot a souvent plusieurs sens; ce qui devient une source de confusion et parfois de mésentente. Nous parlons baucoup de liberté. Mais Hitler ne cessait d'en faire autant quand il s'adressait au peuple allemand. Cela ne l'empêchait pas de remplir ses camps de concentration et ses fours crématoires. Etaient dangereux pour le bien public, et donc condamnables, tous ceux qui ne pensaient pas comme lui. Il mit au service de ses larges conceptions de l'Allemagne l'école unique. Les communistes, russes et chinois, réclament, eux aussi, la liberté pour les peuples. Et l'un des grands moyens pour parvenir à cette liberté, c'est l'école unique, l'université unique où l'on pratique le bourrage de crâne. Quand M. Lupul part en guerre contre les collèges confessionnels albertains, quelle liberté invoque-t-il? Celle de Hitler ou celle de Marx? On peut le lui demander librement, selon les usages démocratiques. De plus, nous le savons tous par expérience quotidienne, les libertés en pays démocratiques sont sévèrement restreintes par un ensemble imposant de défenses et de prescriptions. Nous aimerions donc que les docteurs en toute science commencent par nous dire exactement ce qu'ils entendent par "liberté" avant de nous en énumérer les espèces. Cela les forcerait à nous donner des précisions qui leur feraient honneur. Ils verraient aussi pour leur propre instruction que l'exercice de la liberté est fortement lié à toutes sortes de droits, y compris ceux des autres, de devoirs, d'obligations. S'ils n'arrivaient pas à s'entendre, chose tout à fait possible, nous porrions leur passé sans frais un **Petit Larousse Illustré**.

2. Les professeurs s'en prennent à quelques ministres du cabinet provincial et à d'autres personnes qu'ils ne nomment pas (simple affaire de prudence ou d'affabilité académique) pour avoir affirmé la nécessité de maintenir les croyances chrétiennes dans notre société. Cette affirmation, on le sait, était une réponse aux attaques publiques dont le gouvernement albertain avait été l'objet, spécialement de la part du professeur Lupul. Tout de suite, 148 professeurs de l'Université sont remplis d'appréhension et de crainte. Ils volent au secours des libertés démocratiques qu'ils croient menacées. Ils appellent le peuple à la vigilance. Mais au nom de quelle liberté démocratique ne serait-il plus désormais permis à des hommes attaqués publiquement de se défendre? Et s'ils le font, faudrait-il les dénoncer comme des êtres dangereux pour le bien public? Et s'ils ont été élus démocratiquement par le peuple pour gouverner la province et veiller au bien de tous les citoyens, quel devoir auraient-ils de se plier à la volonté et aux intérêts d'une caste?

Les signataires des déclarations parues dans **l'Edmonton Journal** feraient bien de nous renseigner sur tout cela. S'ils ne le font pas, nous pourrons croire que les pompons académiques ne sont pas toujours un symbole de saine formation intellectuelle; qu'ils peuvent fort bien cacher tout autre chose que la sagesse.

3. Les mêmes professeurs déclarent avec emphase que les libertés démocratiques comportent le droit de tout remettre en question et de tout changer: philosophie de la vie, règles traditionnelles de conduite, moeurs, institutions, etc. Mais lorsque le gouvernement décide d'introduire quelques changements dans notre système d'éducation, d'aider si peu que ce soit, des collèges confessionnels, nos savants professeurs parlent de menace aux libertés démocratiques. M. Lupul fait

(suite à la page 4)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

Mardi, le 8, sous la présidence de M. Roger Motut, se tenait une Assemblée spéciale de l'Exécutif de Radio-Edmonton Limitée, pour étudier les conséquences que pourrait avoir l'établissement d'un nouveau poste de Radio anglais à Edmonton.

* * *

Le londemain, les membres du Comité de l'Almanach Franco-Albertain se rencontraient pour régler les derniers détails au sujet de notre édition 1965 qui sortira des presses de La Survivance en janvier prochain.

* * *

Jeudi, le 10, avait lieu l'Assemblée mensuelle lu Club Franco-Placements Edmonton. En l'absence du Dr Joseph P. Moreau, cette assemblée fut présidée par M. Bernardin Gagnon. Des travaux fort intéressants furent présentés par le Dr Charles Lefebvre, Madame Charles Lefevbre et M. B.J. Gagnon.

* * *

Le même jour, notre propagandiste, M. Eugène Trottier, partait pour St-Boniface où il séjournera une dizaine de jours. Il aide l'Association d'Education du Manitoba, qui lance actuellement son Service de sécurité familiale, modelé sur celui qui fut organisé par l'A.C.F.A., il y a bientôt cinq ans.

* * *

Ce service de sécurité familiale, endossé par l'Assurance-Vie Desjardins, couvre maintenant les quatre provinces le l'Ouest. L'A.C.F.A., se réjouit d'en avoir conçu l'idée et d'en avoir fait un succès.

* * *

Vendredi midi, les membres du Comité du Mémoire à la Commission Laurendeau-Dunton se réunissaient pour étudier ensemble des aspects de différents problèmes importants.

* * *

Le soir, les membres du Conseil de direction de la Librairie SCHOLA se réunissaient en assemblée régulière mensuelle.

* * *

Dimanche, Son honneur le juge André M. Déchène et Me Louis A. Desrochers se rendaient à Grand-Centre où ils ont assisté à la bénédiction de l'église paroissiale, présidée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier C. Ss.R., évêque de Saint-Paul. M. Déchène y représentait l'A.C.F.A., et Me Desrochers avait été délégué par l'Assurance-Vie Desjardins qui, grâce à la recommendation de l'A.C.F.A. a aidé au financement de cette construction.

* * *

Le Club "Parlez-vous" a suspendu ses activités pour le temps des Fêtes. Il reprendra ses soirées hebdomadaires le 11 janvier prochain. Notons que plus de 135 membres de l'A.C.F.A., participent aux activités de ce Club, à la satisfaction de nos concitoyens de langue anglaise qui en bénéficient grandement.

* * *

Les paragraphes qui précèlent donnent un idée des nombreuses activités auxquels se dévouent régulièrement les dirigeants de notre Association.

Les cartes de Noël

du gouverneur général

La carte de Noël choisie par le gouverneur et Mme Vanier représente une photographie de la Conférence canadienne sur la Famille. Environ deux mille exemplaires de cette carte seront adressés par le couple vice-royal. La photographie montre le gouverneur général présidant à l'ouverture de la Conférence en juin dernier, devant une vaste assemblée, sur la pelouse entourant sa résidence officielle. Le gouverneur et Mme Vanier avaient pris l'initiative de cette conférence de quatre jours réunissant des sociologues et travailleurs sociaux.

La carte de Noël sera envoyée soit en français ou en anglais, avec la formule "Meilleurs voeux pour Noël et le Nouvel An."

du premier ministre

Le premier ministre Pearson a choisi une reproduction d'une peinture par un peintre allemand du 15e siècle pour orner ses cartes de souhaits de Noël. La peinture représente la Ste-Vierge et l'Enfant de Conrad von Soest, qui exécuta des tableaux en Allemagne de 1404 à 1422. La reproduction en couleurs qui apparaît sur les cartes de Noël a été empruntée au tableau "La Vierge et l'Enfant avec les anges" qui se trouve à la Galerie nationale des arts.

Réception

au Consulat de France

Lundi et mardi, de 5 à 8h. p.m., M. le Consul de France et Mme Marcel Ollivier recevaient à l'approche des Fêtes. Malgré une température maussade au possible, un grand nombre d'invités se sont rendus présenter leurs hommages au représentant de la France et à sa très digne épouse, tout en dégustant les meilleurs échantillons des vins et des fromages français.

les vins

Cinq tables nous présentaient une vingtaine de vins différents:

les vins blancs qui servent d'entrée et vont plutôt avec les viandes blanches et le poisson, les fruits de mer; pour n'en nommer que quelques-uns, le Chablis et le Pouilly-Fuissé de Bourgogne, les Graves de Bordeaux, Sylvaner d'Alsace et Festival de Provence.

les vins rouges qui accompagnent les plats de résistance et les viandes rouges: 7 ou 8 de Bourgogne, le St-Julien et le St-Emilion de Bordeaux, les Côtes du Rhône;

les vins de dessert et les champagnes dont la game est fort variée.

Cette multiplicité de vins nous dit que l'industrie du vin est fort prospère en France, et il est bon de noter que ce sont les moines qui ont développé les techniques et les méthodes de cette industrie, qui en ont donné le goût au peuple.

les fromages

Un vaste échantillon de la production fromagère française nous dit que c'est là une autre industrie fort prospère. Ici encore, les moines ont eu des siècles pour rendre à leur présente perfection beaucoup de ces fromages inconnus au Canada pour la plupart. Mentionnons le Tome de Savoie, les fromages de lait de chèvres, le Reblochon, le Brie, le Saint-Paulin, le Carré de l'Est, le Camembert, le Délicieux au kirsch, etc.

quelques invités

Les consuls d'Allemagne de l'Ouest, des Etats-Unis, du Danemark et de Norvège, avec leurs épouses.

Le cabinet provincial était représenté par les honorables ministres le l'éducation et du travail, et leurs épouses.

M. Johns, président de l'université, et son épouse.

L'archevêque Anglican, le très révérend Burch; deux rabins et leurs épouses; l'abbé Doyle, chancelier de l'archidiocèse et représentant de Mgr Jordan.

Tous les postes de radio et de télé avaient leurs représentants.

L'A.C.F.A. était représentée par son honneur le juge Déchène et son épouse, Me Louis Desrochers et son épouse, M. J. B. Gagnon et son épouse.

De nombreux industriels et hommes d'affaires, professionnels. Mentionnons le docteur Weinlos, échevin, et son épouse. A cause le la température, beaucoup durent se faire excuser.

Malgré les protestations, le Saint-Père a reçu Moïse Tshombé en audience

n.d.l.r. Le Saint-Père a reçu Moïse Tshombé en audience privée, malgré les manifestations anti-Tshombé organisées par le parti communiste italien. Tshombé, président du pauvre Congo qui est en désordre depuis son indépendance il y a quatre ans, est accusé par les communistes d'être au fond du meurtre de Patrice Lumumba son prédécesseur qui, lui, était manifestement soutenu par la Russie. D'ailleurs, 'l'université de l'amitié' fondée à Moscou pour accueillir les étudiants étrangers est dédiée à Patrice Lumumba. Dans ce contexte, on voit pourquoi les communistes de partout, et les sympathisants communistes, sont toujours contre Tshombé et contre ceux qui veulent aider le Congo à se remettre sur pied.

Le Pape a profité de son entretien avec M. Tshombé pour faire un nouvel appel à tous les hommes de coeur pour travailleur à déraciner la discorde et la haine qui sapent les fondement mêmes de toute société.

CITE DU VATICAN — "Nous appelons tous les hommes de coeur à unir leurs efforts et à conjuguer leurs énergies pour tenir en échec la discorde, la haine qui sapent les fondements mêmes de toute société", déclare le pape dans un message au Congo dont il a remis le texte au président Tshombé.

"Trop de ruines matérielles et morales se sont accumulées, poursuit Paul VI. Il est temps pour chacun de réapprendre à respecter son frère, comme lui fils d'un même père. Il est temps d'opposer une digue aux passions et d'empêcher que leur incendie ne gagne de proche en proche. L'Eglise, pour sa part, n'a cessé de s'y employer, et en ce moment si douloureux Nous adjurons solennellement tous Nos fils et tous les hommes de bien de s'employer par tous les moyens en leur pouvoir à faire oeuvre de paix. Nous prions le tout puissant de couronner leurs efforts pacifiques et de grand coeur nous les bénissons".

Paul VI dit par ailleurs que les désordres sanglants qui ont affligé le Congo ont été d'autant plus cruels pour lui que "la vision d'une nation africaine jouissant de la liberté et tendue vers son développement moral, culturel et économique, demeure pour notre esprit comme un idéal et une espérance qui devraient trouver au Congo leurs meilleurs réalisations modernes".

Le Saint-Père ajoute que le souci de sa charge pastorale le presse d'adresser un vibrant appel à tous les responsables pour qu'ils comprennent que "rien ne se construit dans les luttes fratricides et que seule une paix véritable fondée sur la vérité, la justice, la charité et la liberté, peut permettre à la jeune république du Congo d'édifier pour ses fils un solide avenir et de tenir avec honneur la place qui lui revient dans le concert des nations".

Après avoir adressé sa pensée à toutes les victimes, sans distinctions, des récents événements, le pape déclare: "Nous ne saurions oublier qu'il y avait parmi elles nombre de missionnaires, de religieux et de religieuses, qui ont porté témoignage, jusqu'au sang, de leur fidélité à l'Evangile ainsi que de leur amour pour la patrie congolaise. Ils étaient venus mettre leurs meilleures énergies au service de la nouvelle nation et ne souhaitaient, certes rien davantage que sa prospérité et son dévoloppement pacifique".

Le rédacteur en chef du Toronto STAR:

"Traiter les Canadiens français sur un pied d'égalité"

TORONTO — Le Canada devra peut-être reviser sa constitution, reconsidérer son statut monarchique et accorder un statut spécial au Québec s'il veut éviter un désastre national.

Cette opinion vient d'être formulée par M. Beland H. Honderich, vice-président et rédacteur en chef du Toronto Star.

Selon M. Honderich, le Canada anglais doit finalement admettre le fait que les Canadiens français sont des citoyens à parts égales dans la nation canadienne.

"Notre constitution est vieille et devra peut-être être revisée. Il nous faudra peut-être accorder un statut spécial au Québec au sein de la Confédération canadienne.

"Nous devrons peut-être même nous demander si'l est aussi important de conserver la monarchie que de veiller au bien-être de la nation canadienne dans son ensemble," a dit M. Honderich qui a, par ailleurs, préconisé l'enseignement du français dès l'école primaire.

Mais ce qui est plus important que tous ces details, a-t-il ajouté, c'est l'adoption d'une attitude par laquelle le Canada anglais manifestera qu'il a réellement l'intention de faire le nécessaire pour traiter les Canadiens français sur un pied d'égalité.

Lesage dénonce

"un certain type de journalistes"

QUEBEC — Le Premier ministre du Québec, M. Jean Lesage, a dénoncé "un certain type de journalistes" pour qui la nouvelle à sensation est plus importante que la vérité.

Le Premier ministre a laissé entendre qu'il avait constaté un certain changement dans l'attitude de la presse.

"Quand on sait que pour tant de gens, la nouvelle l'emporte sur la vérité, on comprend mieux. Il y a quatre ans, il y a deux ans, tout ce que nous faisions, le moindre geste que nous posions, c'était de la nouvelle. On nous suivait pas à pas. Aujourd'hui, la sidérurgie, la Société générale de financement, le rapport Parent, ça ne fait qu'une seule journée dans les journaux," a lancé le Premier ministre.

M. Lesage a terminé sa diatribe sur le sujet en disant: "il y a un certain type lo journalistes qui nous accusent de ne pas aller assez loin, une journée et le lendemain, ils nous accusent de tout bouleverser parce que ce qui compte pour eux, c'est la nouvelle à sensation avant la vérité".

La semaine du Canada français à l'université

Edmonton. — L'Association des étudiants de l'université de l'Alberta a institué une Semaine du Canada français, en vue de faire disparaître l'antipathie des Canadiens anglais envers le Québec grâce à des relations resserrées et une meilleure compréhension des Canadiens français. Cette semaine se tiendra du 25 au 30 janvier prochain.

Un porte-parole de l'Association des étudiants a précisé que des hommes éminents des deux groupes, anglais et français, ont été invités à prendre la parole. Parmi ces personnes, nous retrouvons le premier ministre, M. Lester B. Pearson, le ministre des Forêts, M. Maurice Sauvé, M. Léon Balcer, député progressiste conservateur de Trois Rivières, le ministre de la Culture du Québec, M. Pierre Laporte, et M. Hugh MacLennan, romancier bien connu et professeur à l'université McGill.

Durant cette semaine, l'université de l'Alberta organisera des repas typiquement canadiens-français, un récital de chansons folkloriques dans les deux langues, une parade de mode présentant des créations des couturiers québecois et par des kiosques, on fera connaître aux visiteurs divers aspects de la province de Québec.



M. T. C. Douglas, chef du nouveau parti démocrate, croit que nous aurons des élections générales en juin prochain. Mais il maintient que si le Gouvernement donne un nouveau drapeau au Canada, ce n'est pas une **concession au Québec**.

T. C. Douglas:

"Le drapeau n'est pas une concession au Québec"

"Le drapeau n'est pas une concession au Québec. C'est ce que je dis à tous mes concitoyens qui le prétendent. Les Québécois ont déjà le leur, et regardent le présent et l'avenir, tandis que plusieurs Anglo-Saxons ne veulent pas rompre les liens mystiques qui les relient à leur passé."

C'est ce qu'a souligné M. T. C. Douglas, au cours d'une conférence de presse à laquelle prenait part M. Robert Cliche, président conjoint du Nouveau Parti.

"Si ce n'était que de moi, a repris M. Douglas au sujet du drapeau, j'opterais peut-être pour garder des liens symboliques avec ma mère-patrie. Mais j'ai deux petits enfants; ils ne se préoccupent pas du lieu de naissance de leur grand-père. . ." M. Douglas est né en Grande-Bretagne.

Rappelant qu'aussitôt après la présentation du premier projet de drapeau, en juin dernier, il avait recommandé que l'étude en soit déférée à un comtié ad hoc, M. Douglas a dit que M. Pearson était maintenant pris entre deux feux: soit de donner au pays un drapeau pour Noël, tel qu'il l'a promis, soit de laisser de côté le projet de code de travail, autrement plus urgent".

M. Pearson n'aurait pas dû fixer de date-limite."

Ordination à Saint-Albert, dimanche

Dimanche prochain, en l'église paroissiale de Saint-Albert, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton, présidera à l'ordination sacerdotale de trois diacres, tous Oblats de Marie Immaculée. La cérémonie de l'ordination proprement dite se déroulera en français, et elle débutera à midi et trente (12.30).

Ordinands

Les trois futurs prêtres sont franco-albertains, et tous trois anciens du Collège St-Jean. Ce sont les Frères:

Ovila Gobeil, fils de M. et Mme Ernest Gobeil (Angéline Bilodeau), de la paroisse de Beaumont;

Roger Hébert, fils de M. et Mme Walter Hébert (Rose-Anna Lagassé), natif de Guy, et présentement de la paroisse de Villeneuve;

Alfred Groleau, fils de M. et Mme Théodore Groleau (Véronique Hébert), natif de Thérien et présentement de la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton.

Chacun des nouveaux prêtres offrira sa première Grand'Messe solennelle dans sa propre paroisse, en la Sainte Nuit de Noël.



Le christianisme n'est pas lié à une seule civilisation, il est fait pour s'exprimer suivant le génie de toutes les civilisations, pourvu qu'elles soient vraiment humaines et ouvertes à la voix de l'esprit . . . C'est cette impression de valeurs, dignes d'être honorées, que nous avons eue en entrant en contact avec le grand peuple indien.

(S. S. Paul VI à Bombay)

Pages bibliques pour l'Avent

Celui que nous attendons, qui est-il?

O soleil levant,
splendeur de la lumière éternelle,
soleil de justice,
viens
pour illuminer ceux qui sont
dans les ténèbres
à l'ombre de la mort!

Fils de David

Jésus est un descendant du roi David, ainsi que Dieu l'avait promis à David. Cela signifie que par Jésus nous viennent la prospérité, la gloire, la liberté, la paix comme au temps du roi David. Mais le royaume de David n'était qu'un homme; le Royaume de Jésus est éternel, car il est Fils de Dieu.

Parole de Dieu à David:

"Quand tes jours seront accomplis et que tu iras avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, L'UN DE TES FILS, et j'affermirai son règne. C'est lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai son trône pour toujours . . . Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera affermi pour toujours." (1er livre des Chroniques, 17, 11-14)

Parole de l'Ange à Marie:

". . . l'ange Gabriel fut envoyé . . . vers une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David . . ." Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin." (Luc, I, 11-14)

Le prophète Michée:

"Et toi, Bethléem Ephrata, petite pour être entre les milliers (de villes) de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit être dominateur en Israel . . . Il se tiendra ferme et il paîtra ses brebis . . . et on demeurera en sécurité, car maintenant il sera grand, jusqu'aux extrémités de la terre." (Michée 5, 1-4) Lorsque naît l'Enfant et les Mages viennent du lointain Orient pour lui rendre hommage, Hérode prend peur et consulte les familiers de la Bible qui lui citent ce texte de Michée. (Mt. 2, 1-16)

Lire: 1er livre des Chroniques ch. 17, versets 7-14; avec Luc, 1, 26-38;
Michée, 5, 1-4, avec Matthieu, 2, 1-16;
Zacharie, 9, 9-10, avec Matthieu, 21, 1-11.

vrai Berger

David fut berger avant d'être roi. Jésus est **le vrai berger. Il sait comment nous conduire vers Dieu, avec tout l'amour et toute la prudence d'un berger.**

Paroles d'Isaie:

"Comme un berger, il fera paître son troupeau; il recueillera les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; il conduira doucement celles qui allaitent." (XL, 11) Ce qui rappelle la parabole du Bon Pasteur, celle de la brebis égarée.

Dieu parle par Ezéchiel:

"Malheur aux pasteurs d'Israel, qui n'ont fait que se paître eux-mêmes . . . Je suis vivant . . . Voici que je viens aux pasteurs . . . Me voici: je veux moi-même prendre souci de mes brebis . . . je les rassemblerai de divers pays . . . je les ferai paître sur les montagnes d'Israel . . . Je les ferai paître dans de bons pâturages . . . elles paîtront dans un gras pâturage . . . Moi je paîtrai mes brebis, je les ferai reposer . . . je les paîtrai avec justice . . . je jugerai entre brebis et brebis." (34, 1-22) Ce qui rappelle Jésus qui, au jugement séparera les boucs des brebis (Mt. 25, 32-34) et le Bon Pasteur (Jean 10, 1-18)

Lire: Ezéchiel, 34, 1-16, avec Jean, 10, 11-18;
Isaïe, 40, 9-11, avec Luc, 15, 1-7;
Ezéchiel, 34, 17-22, avec Matthieu, 25, 32-34.

bonne nouvelle

"Evangile" veut dire "bonne nouvelle". C'est pour nous annoncer une bonne nouvelle, en effet, que Jésus vient dans le monde: Dieu ne veut ni punir ni détruire, mais pardonner et sauver, délivrer ceux qui souffrent, **guérir** les malades, ressusciter les morts, et il le fait en nous envoyant son Fils.

Le Messie parle par la bouche d'Isaie:

"L'esprit du Seigneur Yahweh est sur moi,
parce que Yahweh m'a oint;
Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux malheureux,
panser ceux qui ont le coeur brisé;
annoncer aux captifs la liberté
et aux prisonniers l'élargissement; . . .
consoler tous les affligés;
apporter aux affligés . . .
l'huile de joie au lieu du deuil,
un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu."
(Isaie 61, 1-3)

Ce qui prépare la première prédication de Jésus à Nazareth, alors qu'il commenta ce texte d'Isaie. (Luc 4, 14-24)

Dieu annonce la bonne nouvelle de la délivrance de son peuple par la voix d'Isaie:

"Dites à ceux qui ont le coeur troublé: "Prenez courage, ne craignez point: Voici votre Dieu . . . il vient lui-même et vous sauvera.' Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, alors s'ouvriront les oreilles des sourds. Le boîteux bondira comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie." (Isaie 35, 4-6) Ce qui rappelle les envoyés de Jean-Baptiste qui font enquête auprès de Jésus: "Es-tu celui qui doit venir . . .?" (Mt 11,2-15; Evangile du 2e dim. de l'Avent)

Lire: Isaïe, 61, 1-3, avec Luc, 4, 14-24;
Isaïe, 35, 4-6, avec Matthieu, 11, 2-15;
Isaïe, 54, 4-17, avec Tite, 3, 4-7.

serviteur fidèle

Cette délivrance que Jésus vient annoncer, il vient aussi **nous l'obtenir lui-même par sa fidélité parfaite envers Dieu malgré toute la méchanceté des hommes.** En Jésus, le péché sera vaincu par la vie. Et de Jésus cette victoire passera en chacun de nous.

Dieu parle par Isaie:

"Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complaît; j'ai mis mon esprit sur lui, il répandra la justice parmi les nations. Il ne criera point, il ne parlera pas haut . . . il ne brisera pas le roseau froissé, et n'éteindra pas la mèche prête à mourir . . ." (42, 1-4) On se souvient qu'après le baptême de Jésus par le Précurseur, une voix se fit entendre: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances." (Mt, 3, 17)

Lire: Isaïe, 42, 1-4, avec Matthieu, 3, 13-17;
Isaïe, 52, 13-53, 12, avec Philippiens, 2, 5-11;
Isaïe, 50, 4-9, avec Jean, 19, 1-16.

juge des hommes

Au dernier jour c'est Jésus qui jugera tout homme. Car lui-même s'est fait homme; il connaît l'homme; il a tout fait pour le salut des hommes; il a montré aux hommes le chemin du royaume des cieux.

Lire: Isaïe, 11, 1-5, avec Jean, 5, 21-30;
Ezéchiel, 33, 10-20, avec Apocalypse, 20-11, 21, 8;
Daniel, 7, 13-14, avec Matthieu, 24, 27-30.



Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada vous invitent à décorer votre table en utilisant ce que vous offre la nature.

Ce joli centre de table est composé de pommes, de branches de pin et de feuilles de houx disposées ça et là dans un vase long et bas. Les chandeliers sont tout aussi faciles à réaliser; enlevez simplement une petite portion du centre de la pomme et déposez-y des chandelles de différentes longueurs. Pour improviser le skieur, laissez libre cours à votre imagination. Ici par exemple, des tranches de carottes représentent les skis, des tranches d'olive, les yeux. La pomme façonnée en rose peut être utilisée pour garnir un plateau de hors-d'oeuvre. En commençant au bas, pelez la pomme sans briser la pelure et aussi sans la détacher au haut. Enroulez la pelure autour du dessus de la pomme de façon à imiter une rose. Badigeonnez celle-ci de jus de citron. Des tranches de pommes passées au jus de citron et accompagnées de sauce trempette au fromage sont à la fois agréables à l'oeil et au palais.

Novembre 1964

La Section des cosommateurs
Ministère de l'Agriculture
du Canada, Ottawa.

Pour apprendre rapidement une autre langue

Parmi les méthodes modernes d'enseignement des langues vivantes, celle **qui peut le plus** facilement s'adapter à l'étude individuelle à domicile est la méthode dite de saturation, déclare dans Sélection du Reader's Digest de décembre l'auteur d'un article qui a lui-même appris le français chez lui, grâce à cette méthode.

"Pour ma part, écrit-il, j'ai écouté des disques, appris des chansons et vu des films français; je me suis abonné à des magazines et à des journaux français et j'ai dépensé une petite fortune en vins de France, que j'ai bus en compagnie de tous les Français rencontrés sur mon chemin. Je mangeais de la cuisine française, j'étudiais la littérature, l'art, la musique et la politique du pays. Et j'ai obtenu le résultat escompté. Personne ne me prendra jamais pour un Français, mais je parle maintenant cette langue de manière très acceptable."

L'adulte qui se remet à l'étude d'une langue étrangère ne manquera pas d'être surpris par le bouleversement récent des méthodes d'enseignement. Il n'est pour ainsi dire plus question aujourd'hui de faire des exercices écrits de conjugaison ou des analyses grammaticales, ni de traduire des morceaux choisis de littérature classique. De nos jours, l'étudiant s'exerce dès le début à entendre une voix étrangère et à parler dans la langue qu'il veut apprendre.

Il existe, pour l'étude des langues vivantes, une technique relativement récente qui permet à l'élève de s'écouter et d'améliorer ainsi lui-même sa prononciation: c'est le magnétophone. Quand on dispose chez soi d'un tel appareil et d'un phonographe, on peut enregistrer sur magnétophone la prononciation correcte d'une phrase ou d'un mot, prononcé par quelqu'un du pays dont on apprend la langue, en travaillant d'après un disque. Ensuite, on enregistre sa propre prononciation de la même phrase ou du même mot. Cette méthode permet de nombreuses combinaisons possibles.

Dans l'étude d'une langue, lit-on encore dans Sélection, on doit éviter avant tout de se laisser obnubiler par la perfection. Il ne faut pas avoir peur de s'exprimer, et le souci de la perfection est justement le pire ennemi de la spontanéité. C'est une erreur de croire qu'à moins de pouvoir parler une langue étrangère comme sa langue maternelle, il vaut mieux s'en abstenir complètement; cet état d'esprit décourage malheureusement trop de bonnes volontés.

Moderniser "O Canada"

Le député créditiste de Compton-Frontenac. M. Henri Latulippe a suggéré des modifications à l'hymne O Canada "afin de le rendre plus acceptable et mieux adapté aux conditions du Canada de 1964".

Au premier couplet, M. Latulippe suggère de remplacer la périphrase "terre de nos aïeux" par la suivante: "Terre de notre Dieu", afin de mieux exprimer l'idée d'unité.

Au second couplet, M. Latulippe est d'avis que la ligne "sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant" devrait devenir "dans ce pays géant", "le Canadien grandit en espérant" devrait devenir "grandir en prospérant" et "il est né d'une race fière" devrait devenir "héritier de deux races fières".

Le député souligne que ces modifications feraient que l'hymne conviendrait "aussi bien aux Anglais qu'aux Français et aux Néo-Canadiens qui tous consentent à demeurer sur le sol du Canada pour composer un seul peuple, uni, fraternisant dans différentes nationalités ou cultures".

—Un catholique peut très bien se définir: quelqu'un qui prend intelligemment part à la messe.

J. Putz, s.j.

Vie rurale

L'ARDA précise ses buts

ARDA signifie: Aménagement Rural et Développement Agricole. C'est une entente conclue entre le fédéral et les provinces pour maintenir ou hausser le niveau de vie de la population rurale du Canada.

Une conférence fédérale-provinciale sur l'ARDA s'est tenue à Montréal les 26 et 27 novembre aux fins de négocier les termes d'une entente qui assurera l'orientation d'un programme de $175 millions pour la période d'avril 1965 à avril 1970. Les ministres responsables de l'ARDA et leur personnel groupaient environ 75 personnes.

La nouvelle entente ARDA, qui a été à l'étude, a pour objet de remplacer celle qui entrait en vigueur à l'automne de 1962. Comme la précédente, la nouvelle entente contient des dispositions pour des programmes d'usage alternatif des terres, de conservation des sols et des eaux et d'aménagement rural, visant à augmenter le niveau de revenu dans les régions rurales et à améliorer l'aménagement et l'usage des ressources.

La nouvelle entente diffère de la précédente en ce sens qu'elle prévoit de façon plus explicite les genres de projets qui pourront être entrepris. Plusieurs articles de la nouvelle entente ont pour but d'orienter les programmes ARDA plus directement vers les régions du Canada où règnent de très sérieux problèmes ruraux de sous-emploi et de bas revenu.

Au cours des cinq années de la nouvelle entente un maximum de $25 millions sera disponible chaque année, même les fonds fédéraux, afin de réaliser divers projets en vue du relèvement rural. Les provinces pourront être appelées à contribuer approximativement le même montant. L'initiative pour la présentation, la réalisation et l'administration de tous les projets demeurent la responsabilité des provinces.

De plus, un fonds de $50 millions sera créé, selon les termes de cette nouvelle entente, lequel sera affecté à des programmes importants là où les besoins sont les plus pressants. Ce fond sera utilisé particulièrement dans les régions où le revenu est bas et où les budgets ne permettent pas les investissements importants nécessaires pour réaliser des programmes de développement et de réhabilitation dans les milieus ruraux.

Tous les gouvernements avaient déjà pris part aux discussions qui ont précédé la rédaction du projet d'entente. Les ministres sont d'accord que la conférence fédérale-provinciale a servi d'excellent modèle de la façon de développer un programme fédéral-provincial.

Les ministres provinciaux ont exprimé leur satisfaction en ce qui a trait à l'échange de vues franc et sincère qui a eu lieu sous la présidence du ministre fédéral des Forêts, l'honorable Maurice Sauvé. Monsieur Sauvé a déclaré d'autre part qu'un tel échange de vues était le moyen le plus efficace d'élaborer un programme fédéral-provincial réaliste. Les ministres provinciaux ont à leur tour souligné que les discussions ont favorisé la compréhension mutuelle au grand profit du développement continu du programme ARDA.

Le Concile et l'amour

Robert Serrou publie, dans le "Paris-Match" du 14 novembre, un article concernant "le couple chrétien devant l'amour". L'article est sans doute discutable. Mais le surtitre, lui, est abominable. Les voici:

"Ce que le Concile va changer: La procréation n'est plus la seule fin légitime du mariage. L'union des époux corps et âmes, l'est aussi. A eux la responsabilité de limiter ou non les naissances."

"Paris-Match" tire à un million et demi d'exemplaires. Ce surtitre figure en haut de la première page. Il sera lu par une fraction importante de la population française, laquelle compte—il ne faut jamais l'oublier—quelque 95 p. 100 de baptisés.

Or ce surtitre — qu'il soit de Robert Serrou ou de la rédaction de la revue — trompe les lecteurs, les baptisés auxquels il s'adresse.

"La procréation n'est PLUS la seule fin légitime du mariage." Ce "plus" est exactement inoui. Et d'abord, il y a—comme d'ailleurs on le trouve dans le corps de l'article—deux fins au mariage: la fin primaire et la fin secondaire.

Or, la fin primaire n'est pas, n'a **jamais été** et ne sera jamais "la procréation" tout court, tout sec, somme si l'Eglise n'avait en vue qu'une prolifération quantitative de bébés!.... La fin primaire, c'est la procréation, l'entretien et l'éducation des enfants, jusqu'à la perfection de l'âge adulte. Ce n'est d'ailleurs pas seulement l'enseignement du droit canon, ou celui de Saint Thomas, ou celui d'Aristote . . . c'est celui de ce vieux paysan de chez moi qui avait à l'accoutumée de remarquer, avec un sourire finaud, que "le mariage, ça expose à avoir des enfants . . . et à les élever!" C'est le moins que l'on puisse dire!

Quand à la fin secondaire enseignée depuis Saint Paul, c'est "l'aide mutuelle et l'apaisement de la concupiscence". Ce sont là termes de moralistes. Mais la paille des mots ne doit pas faire oublier le grain des choses.

Car l'aide mutuelle, le secours quotidien, . . . ce n'est pas simplement la division du travail conjugal! De Saint Augustin à Paul VI, en passant par Saint Thomas et par Pie XII, cette fin secondaire a toujours été définie comme l'amour.

Il suffit de lire les deux volumes des discours aux jeunes époux de Pie XII (Editions de l'Oeuvre Saint-Augustin, Saint-Maurice, Suisse) pour découvrir l'éblouissement de l'amour conjugal chrétien tel que les plus grands docteurs l'ont évoqué. Pie XII lui-même, l'angélique pasteur, a trouvé des mots d'exquise tendresse pour évoquer les trésors de don de soi que la grâce sacramentelle infuse dans les époux.

Alors? Alors pourquoi, POURQUOI s'acharner à faire croire aux millions de lecteurs de "Paris-Match" que pendant deux mille ans, l'Eglise a été inhumaine, marâtre, contre-nature? Alors que c'est elle qui a rendu à la femme sa dignité, et à l'amour, la joie des âmes, dont celle des corps n'est qu'une expression sensible?

Pourquoi? Peut-être parce qu'on ajoute que désormais les époux auront "la responsabilité de limiter ou non les naissances"?

Ne l'ont-ils pas toujours eue? En fait et en droit?

Bien sûr que si! Mais l'imprécision même des mots employés, le voile de blâme jeté sur une Eglise rétrograde, le caractère elliptique de ce surtitre, tout contribue à désorienter le jugement du lecteur au lieu de le former.

Quelle terrible responsabilité prennent ceux qui caricaturant l'Eglise d'hier, pour la ridiculiser, font dire au Concile ce qu'en tout état de cause il n'a pas dit: l'opinion de tel ou tel cardinal n'est en rien une directive nouvelle! Et sur la question de la régulation des naissances, le Pape s'est réservé le problème.

Alors! Pourquoi ces imprécisions, ces équivoques, pour ne pas dire plus, en page 1 de la revue la plus lue de France?

Pour forcer l'Eglise à céder?

Autant chercher à forcer Dieu. . .

Tendre est l'aurore
par Magda Contino

On la baptisa Aurore parce qu'elle était née avec la lumière rose et dorée de l'aurore, après une nuit dramatique. Orpheline de mère, rejetée par son père — Corse intransigeant qui s'estime outragé —, elle grandit chez une vieille paysanne et chez une petite bourgeoise jalouse de sa beauté.

Aurore, dès qu'elle s'épanouit, eut à défendre des entreprises masculines. Et puis, un jour, dans la montagne, elle rencontra un homme qui se cachait, l'homme de sa vie: Bruno. Elle mit tous ses espoirs en lui. Elle crut que s'ouvrait pour elle la vie telle qu'elle la souhaitait: l'aventure, le faste et l'amour.

A Paris, la naïve provinciale tombe dans plusieurs pièges. C'est toujours sa propreté morale et son courage qui la tirent d'embarras. Elle et Bruno se trouvent mêlés aux événements de l'époque. Sous le règne de Louis-Philippe fleurissent les conspirations et les attentats.

Bruno — comme beaucoup d'aventuriers — juge la femme encombrante; il abandonne sa compagne. Plus rien ne lui réussit désormais, il devient un proscrit de plus en plus traqué. Tandis qu'Aurore, qui se révèle étonnamment douée pour l'action, mêle ses problèmes familiaux aux grands problèmes de l'heure. Elle a affaire à forte partie... Mais comment résumer une aventure si riche en rebondissements Il faut en laisser la surprise.

Ce roman est mené avec un brio, une sûreté qui n'appartiennent qu'à la bonne romancière d'aventures. C'est toute une tranche du passé que Magda Contino fait revivre intensément. Ses héros ont une telle présence que le lecteur partage sans réserve leurs passions. Et, parmi tant de personnages et de situations pittoresques, se détache cette belle figure de femme courageuse qui incarne l'évolution féminine — non parce qu'elle lutte contre l'homme, mais parce qu'elle est "la féminité" dans ce qu'elle a de plus vrai.

320 pages, $3.50

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et
entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises
d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes. Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI, LE 16 DECEMBRE, 1964

Dieu nous parle:

Le paresseux attend, mais rien pour sa faim; les diligents sont rassasiés.

(Prov 13, 4)

* * *

C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès; avant qu'il ne s'engage, désiste-toi. (Prov 17, 14

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Aux chefs des religions orientales

"Nous devons nous rapprocher dans la compréhension, l'estime et l'amour mutuels."

BOMBAY — Le Pape a reçu les représentants de 450,000,000 de fidèles de diverses religions orientales et leur a déclaré que tous les hommes doivent commencer à "travailler ensemble et préparer l'avenir commun de la race humaine."

Paul VI a demnadé aus sages de l'hindouisme, de l'Islam, du bouddhisme, du zoroastrisme et autres religions non chrétiennes: "Est-ce que nous ne sommes pas unis dans la lutte pour améliorer le monde, dans l'effort qui est déployé pour rendre disponibles à tous les peuples les biens qui leur sont nécessairess pour accomplir leur destinée humaine et pour vivre une vie digne de celle des enfants de Dieu?"

Faisant une pause, il a ajouté: "Nous devons nous rapprocher, non seulement grâce aux moyens de communications modernes . . . nous devons aussi nous rapprocher par le coeur, dans la compréhension, l'estime et l'amour mutuels."

Le Saint-Père a reçu également les délégués de 5,000,000 de chrétiens non catholiques. Il leur a déclaré que "toutes les initiatives qui ont été prises pour effacer les divisions entre chrétiens sont une source de joie et de consolation.

Après l'audience, le porte-parole des Eglises protestantes, Mgr C. J. G. Robinson, évêque anglican de Bombay, a déclaré: "Les paroles que m'a dites le Saint-Père ont été très, très encourageantes. Je ne saurais trop insister là-dessus. Nous savons que, comme nous, il prie pour l'unité de toutes les Eglises".

Réunion avec Radhakrishnan

Au cours de la deuxième journée de son séjour en Inde où les foules lui on fait un accueil triomphal, le Souverain Pontife a rendu visite au président de l'Inde, M. Sarvapalli Radhakrishnan, philosophe hindou de renommée mondiale.

Le président est venu spécialement de La Nouvelle-Delhi par avion pour rencontrer le chef spirituel des catholiques. La réunion a eu lieu dans une villa surplombant la mer d'Arabie.

Le Pape a exprimé au président son admiration pour le peuple indien. Il a ajouté que ,sous la conduite de son président, l'Inde progresse vers une plus grande prospérité et entretient des relations plus cordiales que jamais avec les autres nations.

A l'occasion de cette visite, le Pape a fait remettre au président une somme de $50,000 à l'intention des pauvres. Il a donné par ailleurs à M. Radhakrishnan l'Eperon d'or des Chevaliers du Christ, la plus haute décoration vaticane qui puisse être décernée à un non-chrétien. Il lui a fait également cadeau de deux chandeliers d'argent, de deux Bibles, de photos dédicacées et de médaillons commémoratifs.

"Le saint homme de Rome"

M. Radhakrishnan a déclaré de son côté que l'Inde était heureuse de recevoir le Pape. "J'ai le sentiment, dit-il, qu'à la fin, au sommet, tous les peuples travailleront ensemble. . . ."

C'est par la suite, dans le parloir d'un couvent transformé en bureau de presse, que le Saint-Père a rencontré environ 300 dirigeants religieux hindouxs, musulmans, parse (de le secte de Zorastre) Sikhs, Juifs et Djan.

Tous voulaient toucher "le saint homme de Rome".

Enchanté de cet accueil chaleureux, le Pape a fait solennellement le signe de croix puis, souriant, il a serré quelques-unes des mains tendues vers lui.

Au cours de son entretien avec les chefs des groupes religieux, le Pape a reçu une copie du Coran qui lui a été présentée par le gouverneur du Punjab. Par ailleurs, des catholiques, membres de la tribu des Naga, lui ont donné une lance.

Dans les allocutions qu'il a prononcées devant les divers groupes qu'il a reçus, le Pape a insisté sur le besoin d'unité entre tous les peuples, afin de renouveler les efforts "dans la lutte contre les maux qui assombrissent la vie de nombreuses gens sur toute la surface du globe: la pauvreté, la faim et la maladie."

"Cette union ne peut se construire sur la base de la terreur universelle et la peur de la destruction mutuelle. Elle doit s'élever sur l'amour qui embrasse tout et prend racine en Dieu, qui est amour."

La réception des non-chrétiens par le Saint-Père a été publique. Elle a donné lieu à des bousculades nombreuses et n'a pas revêtu le caractère calme et presque intime qui a marqué la réception, dans les salons de l'archevêché de Bombay, des représentants des églises protestantes.

Après l'allocution du Pape, les chefs religieux non-chrétiens sont montés un à un vers lui, sur une scène. Presque tous ont baisé l'anneau du Souverain Pontife mais c'est le disciple de Gandhi, aux cheveux tombant dans le cou, pauvrement vêtu, que la Pape a retenu le plus longtemps auprès de lui.

A la fin de la réception qui a duré vingt minutes, le Pape a voulu serrer, du haut de la scène, au-dessus de la rampe, les mains qui se tendaient vers lui du parterre. Il dut être retenu par son entourage, et arraché avec violence aux mains qui ne le lâchaient plus et qui à un moment donné, risquèrent de le faire tomber de la scène.

Dialogue oecuménique

A l'archevêché de Bombay, le Pape a reçu les chefs des communautés chrétiennes non catholiques de l'Inde. Au cours de cette réunion, le Pape a récité le "Notre Père" repris par les autres chrétiens dans leur propre langue.

Le Saint-Père s'est également entretenu en privé avec le patriarche de l'Eglise syrienne du sud de l'Inde, Mora, Mar Basilios Ougen. Cette Eglise syrienne affirme descendre directement de Saint Thomas qui, d'après la tradition a débarqué à Kerala en 52 après Jésus-Christ.

Lors de l'arrivée des missionnaires portugais au Moyen-Age beaucoup de ces chrétiens se rallièrent à l'Eglise catholique mais l'Eglise syrienne d'Inde compte encore un million de fidèles. L'entretien du Pape avec le patiarche s'inscrit dans le cadre du "dialogue oecuménique" de l'Eglise catholique.

Paroles et gestes du

"SAINT HOMME DE ROME"

en pèlerinage à Bombay

Chez les petits orphelins

" Nous ne pouvons rien vous offrir, sinon ces quelques roses et nos prières."

BOMBAY — "Nous n'avons rien, Saint-Père, aussi nous ne pouvons rien vous offrir, sinon ces quelques roses et nos prières". Dans ces quelques mots prononcés par un petit orphelin de Bombay, s'exprimaient toute la misère et l'infinie détresse de l'Inde dont le pape Paul VI a pu mesurer l'étendue.

Vingt et un petits orphelins indiens ont reçu la première communion, des mains mêmes du Saint-Père. Ces petits garçons portaient pour la première fois de leur vie des chaussettes blanches et des souliers éculés, la plupart sans lacets, que d'autres avaient usés avant eux. Les chaussettes blanches étaient le seul luxe qui distinguait les premiers communiants de leurs camarades de l'orphelinat Notre-Dame.

"Je veux faire au Saint-Père l'hommage de la vérité", avait dit le père Lobo, directeur de l'orphelinat Saint-Paul, en refusant d'utiliser ses maigres ressources pour repeindre ses bâtiments délabrés.

Vérité déprimante

Ce fut une vérité déprimante que quelques banderoles jaunes et blanches ne parvenaient pas à cacher.

Lorsque le Saint-Père donna la communion, il vit s'avancer parmi les fidèles une lépreuse, aujourd'hui guérie, qui avait perdu la vue et dont le visage ne rappelait la forme humaine que par un miracle de la chirurgie esthétique.

Après la messe, le Saint-Père se rendit auprès des malades, des infirmes, des enfants mentalement déficients, des aveugles.

Comme il en avait annoncé à l'avance l'intention, le Saint-Père s'est longuement attardé au service de pédiatrie, où sont recueillis ceux que l'on appelle à Bombay "les enfants de l'égout", abandonnés, affamés, squelettiques, dévorés par la maladie. Les yeux embués de larmes, il a serré dans ses bras ces petits corps difformes et décharnés, comme s'il voulait les emporter avec lui.

Avant de quitter l'hôpital, Paul VI a montré aux infirmiers des différents services les reproductions des deux appareils de réanimation dont il a fait don à l'hôpital et qui arriveront bientôt de Rome.

Déjeuner de gala

A l'orphelinat, le Pape a pris le petit déjeuner avec "ses" 21 premiers communiants, dans une salle aux murs lézardés et aux tables branlantes.

Pour les enfants, c'était un déjeuner de gala: jus d'orange, café au lait et une tartine de confiture.

En quittant la salle, le Pape remit à chaque enfant un chapelet blanc et ils lui firent escorte en criant "Long live the Pope" jusqu'à la modeste estrade où il leur adressa quelques mots.

Puis, l'un des orphelins, Tony Ascarenas, d'une voix assurée, récita un compliment en anglais. "Nous n'avons rien Saint-Père, aussi nous ne pouvons rien vous offrir sinon ces quelques roses et nos prières", dit-il. Puis, tous les enfants entonnèrent un chant en italien.

Le Saint-Père les écouta en souriant puis remit un chèque de 50,000 roupies au Père Lobo, don qui fut particulièrement bien accueilli, car le directeur de l'orphelinat n'avait plus que quelques dollars en caisse.

Il n'y avait que 24 pensionnaires lorsque le Père Lobo avait ouvert son orphelinat. Ils sont maintenant environ 200, dont 32 qui ne sont pas catholiques.

"Il y a tellement d'enfants malheureux à Bombay que nous sommes obligés d'en refuser presque tous les jours" dit l'un des Pères qui s'occupe de l'oeuvre.

Actuellement, les dortoirs sont trop pleins et plusieurs enfants doivent dormir à même le sol dans les couloirs, enveloppés dans une couverture.

Un nouvel appel en faveur de la paix

Bombay. — Voici le texte du dernier discours — un appel en faveur de la paix — prononcé sur le sol indien par le pape Paul VI avant de reprendre le chemin du Vatican:

"Au moment de quitter le sol de l'Inde où nous avons vécu des journées fraternelles et pacifiques, comment ne pas penser à ces régions du monde où, en ces jours mêmes, la paix semble encore en péril, pour adjurer les gouvernements et toutes les personnes de qui dépend le maintien de ce bien si précieux pour toute l'humanité?

"Préoccupé des graves tensions qui subsistent entre les peuples et au sein même des nations, nous avons fait monter nos supplications ardentes au Christ, Prince de la Paix, pour qu'il écarte les obstacles sans cesse suscités sur le chemin d'une véritable et durable réconciliation entre les hommes.

"Des ombres menaçantes continuent à peser sur le monde, à troubler les âmes de bonne volonté, à paralyser les énergies honnêtes et constructives. Tant que ces menaces ne seront pas écartées, la tranquillité ne régnera pas sur la terre.

"Nous adjurons donc tous ceux dont l'action peut être déterminante pour le maintien et la consolidation de la paix dans le monde, à mesurer la gravité de leurs responsabilités et à tout entreprendre pour empêcher le déclenchement d'un nouveau cataclysme, toujours susceptible de dégénérer en un conflit mondial, qui serait la ruine de l'humanité.

"Dieu veuille écarter les destins d'orgueil, de violence, de vengeance et de despotisme. Qu'il veuille au contraire inspirer des pensées de paix à tous, aux hommes politiques, aux militaires, aux promoteurs de l'opinion publique, aux peuples et aux gouvernants. C'est l'objet de notre instante prière et de nos voeux les plus ardents."

Le Pape visite un hôpital

Le Pape s'est rendu ensuite au grand hôpital "JJ" de Bombay, qui porte de nom de sir Jamsetjee Jeejeebhoy.

La fatigue s'inscrivait nettement sur son visage quand le Saint-Père a été accueilli à l'entrée de l'hôpital par une centaine de docteurs et 700 infirmières.

Le Pape a visité les salles, bénissant six bébés malades puis saluant deux volontaires qui étaient en train de donner du sang. Il s'est attardé dans le pavillon des enfants où il s'est arrêté et a béni chacun des 69 petits malades âgés de 18 mois à 12 ans. 60 pour cent d'entre eux souffrent de malnutrition.

Avant de quitter la salle, le Pape a caressé la tête d'un Hindou de dix ou onze ans qui riait aux éclats.

S'adressant au personnel hospitalier, le Pape a déclaré:

"Nous avons visité votre banque de sang et y avons vu un exemple de la vraie fraternité par laquelle des hommes, sans distinction de race, de caste ou de foi donnent un peu de la propre vie pour venir en aide à d'autres moins heureux".

"Nous ne pouvons qu'encourager cette oeuvre merveilleuse et demander au Tout-Puissant de la bénir".

"C'est avec beaucoup d'intérêt et d'affection que nous avons visité le pavillon des enfants. Cela nous fait de la peine de voir des jeunes souffrir et notre coeur pense à eux et à leurs familles. En leur nom et au nom de tous les enfants du monde qui souffrent nous vous remercions et apprécions tout ce qui est fait en leur faveur", a conclu le Saint-Père.

Les Indiens sont fiers d'avoir reçu le Pape

BOMBAY — Après le départ de Paul VI de Bombay, les observateurs qui ont suivi le souverain pontife pendant sa visite dans la grande métropole indienne, sont d'avis que les Hindous et les Indiens non-chrétiens qui sont venus en grand nombre accueillir le pape ont été inspirés par trois considérations essentielles:

1 . Le pape est le défenseur de nombreux principes que l'Inde s'est assignés depuis l'ère de Mahatma Gandhi: la non-violence, la paix mondiale et le désarmement.

2. La tolérance traditionnelle des Hindous à l'égard des autres religions, qui leur fait respecter les hommes sacrés de toute confession.

3. Un certain orgueil qui découle du fait que l'Inde ait été choisie par le Pape pour effectuer son premier voyage en Asie, et le désir de montrer que les extrémistes hindous qui menaçaient de manifester pendant la visite de Paul VI ne représentent pas l'ensemble des sentiments des Hindous.

En outre, de nombreux Indiens éprouvent le besoin d'élargir la compréhension et de multiplier les contacts entre les non-chrétiens et les chrétiens sur la base du respect mutuel. Ils estiment que les Ecritures saintes et la philosophie hindoues doivent être reconnues en raison de leur pleine valeur, et que l'accent doit être mis sur la similarité des idéaux entre la chrétienté et les autres religions, afin d'ouvrir la voie à un "dialogue" entre l'hindouïsme et le catholicisme.

En raison de l'accueil très chaleureux fait par Bombay à Paul VI il serait tentant de penser que le reste du continent indien a considéré avec autant de chaleur la visite du souverain pontife. Il est de fait que les journaux des autres grandes ville indiennes — en particulier ceux de la Nouvelle-Delhi, de Calcutta et de Madras — ont accordé au cours des trois derniers jours la première place à cette visite. En revanche, nombre d'Indiens l'ont ignorée ou sont restés indifférents. D'autres ont manifesté leur hostilité. Au Parlement, des députés ont protesté contre le fait que la radio nationale ait accordé une place trop grande au congrès eucharistique. Par ailleurs, à Bombay et dans d'autres parties de l'Etat de Maharashtra, plus de 20 personnes ont été incarcérées pour avoir menacé de manifester pendant la visite du pape.

Arrivée de Paul VI à Rome

Cité du Vatican. — Voici le texte de l'allocution prononcée par le Pape à son arrivée à l'aéroport romain de Fiumicino:

"Au moment où, après les inoubliables émotions de notre pèlerinage en terre indienne, Nous remettons le pied sur la chère Italie, un sentiment de profonde et joyeuse gratitude monte de Notre Coeur vers le Seigneur qui Nous a permis cette incomparable expérience".

C'est dans la lumière rayonnante qui émane du mystère eucharistique qu'a eu lieu Notre rencontre avec l'Inde, grande et très noble nation, rencontre qui a voulu s'étendre à toutes les immenses étendues de l'Inde et, au-delà encore, à toutes les régions de l'Orient mystérieux et lointain, à ses populations sages et patientes, humbles et généreuses, illuminées par les rayons de leurs anciennes civilisations et pourtant tendues vers les conquêtes du progrès et de l'ordre social.

"Les brèves journées de Notre séjour à Bombay, porte ouverte sur l'Inde, les entretiens innombrables et stimulants que Nous avons eus avec les différents millieux de sa population et surtout avec les chers fils de l'Eglise catholique nous ont permis de connaître de plus près cette nation, d'apprécier ses trésors d'art et de culture, ses témoignages de profonde religiosité, son caractère de noble réserve et de distinction, sa valeur morale.

"Notre coeur a voulu battre à l'unisson avec le coeur d'un peuple tout entier pour en partager les aspirations et les attentes, les souffrances et les espoirs, les pensées et les desseins. Il s'est réjoui et il a souffert, il s'est ému et il a espéré avec tous Nos Fils et frères. Il s'est dilaté dans la prière universelle, recueillant les palpitations de tous les coeurs, afin que, selon une réminiscence biblique, "comme la terre qui produit sa végétation et comme le jardin qui fait pointer ses semences, le Seigneur fasse germer la justice et la gloire à la vue de tous les gens" (Isaïe 61,11).

"Aussi aimons-nous, poursuit le Pape, renouveler Notre salut et Nos voeux à toute la nation indienne dans ses divers Etats et populations, aux autorités civiles, qui Nous ont donné tant de témoignages de leur considération, de leur prévenance, de leur empressement, en faisant tout ce qui était en leur pouvoir pour rendre inoubliable et agréable notre bref séjour dans leur terre hospitalière. Que le Seigneur appuie leurs efforts constants pour assurer à leurs populations les fruits désirés le la vraie paix.

"Notre souvenir affectueux et ému va aussi à nos vénérables frères dans l'épiscopat, aux prêtres et aux fidèles, aux florissantes institutions de vie catholique, heureusement engagées dans un généreux témoignage de charité et de vie au Christ et à son Eglise. Et, en les unissant dans Notre pensée et notre prière, Nous embrassons également les frères des diverses et vieilles religions non chrétiennes: à eux aussi va l'expression de Notre sincère bienveillance".

—Si es bons étaient meilleurs, il y aurait moins de méchants.

Madame Swetchine

* * *

—Nous prêchons plus par ce que nous sommes que par ce que nous disons ou faisons.

H. Massart

* * *

—-Fais une fois ton devoir en public; les autres feront six fois le leur en particulier.

G. Palau

La faim en Inde

Le ministre ontarien des Terres et forêts, M. Kelso Roberts, donne dans un communiqué de son ministère, un bref mais poignant compte rendu de son récent voyage en Inde, au "pays de la faim".

Car c'est l'impression trop réelle qu'a rapportée l'homme d'Etat torontois de son voyage en Inde: parmi ces masses humaines (plus de trois cents millions), le seul commun dénominateur, c'est la faim. Tout le monde, ou presque, y est sous-alimenté. Et il y a non pas des centaines de milliers, mais littéralement des millions de sans abris, de gens qui ne font pas un repas complet, par jour!

Le ministre rappelle qu'avec la saison avancée (même dans ces pays sans hiver, il y a des saisons plus mauvaises que d'autres), la situation qui était déjà pénible lorsque M. Roberts visita l'Inde au début de l'automne, a encore empiré. La soudure, entre les minces récoltes, les importations toujours insuffisantes, et les énormes besoins d'une population débordante, ne s'est pas faite. Elle est même plus loin de compte que de coutume.

Le plan canadien d'aide à l'Inde, connu là-bas sous le nom de Projet de Mysore, est excellent, mais il demandera du temps. Et l'urgence est grande On meurt de faim en Inde, tandis que les Canadiens manquent d'entrepôt pour toutes leurs provisions.

M. Robers conclut par des suggestions pratiques: Nous avons au Canada, plusieurs organisations prêtes à agir en cas d'urgence. Et l'urgence est critique en Inde famélique. Il suggère donc une campagne alimentaire, destinée à aider nos organisations à envoyer là-bas, par tous les moyens accélérés, de quoi au moins sauver le plus grand nombre possible, de vies affamées. Faudrait, pour arriver à temps, aller porter en Inde, des milliers de tonnes d'aliments concentrés et les expédier, dès maintenant, par la voie des airs. Nous avons les moyens de le faire. Il faut s'y mettre aujourd'hui même.

Si, dit le ministre, ceux qui vont lire cette note, s'unissent immédiatement pour agir, il y a chance que le sinistre de la faim soit appréciablement réduit en Inde. Informez-vous, prenez le téléphone, demandez comment vous pouvez aider, offrez vos loisirs, une contribution tangible, faites quelque chose, et tout de suite. Car les faméliques attendent, mais la faim n'attend pas!

Don de sa décapotable

Bombay. — Avant de monter à bord de l'avion qui le ramène à Rome, Paul VI a annoncé qu'il faisait don de sa voiture décapotable Lincoln aux oeuvres de charité que dirige à Bombay la mère Thérèse. L'oeuvre de cette religieuse d'origine allemande parmi les populations des taudis de Bombay avait particulièrement ému le Saint-Père.

C'est dans cette voiture blanche, aux cuirs intérieurs rouges, qui avait été envoyée à Bombay spécialement pour le séjour de Paul VI, que le pape s'est rendu, le jour de son arrivée, à l'aéroport au congrès eucharistique et qu'il est arrivé ce matin à l'aéroport de Santa Cruz.

—Mon Dieu, vous êtes chez vous; faites comme chez vous.

Général de Souis, ayant communié

* * *

—Etre un exemple, c'est être chef.

Paul Bourget

* * *

"L'homme doit rencontrer l'homme, dit-il, et les nations doivent rencontrer les nations, fraternellement.

"Nous connaissons la bonté naturelle, l'humilité et la patience des fils de ce pays, leur dévotion aux idéaux spirituels.

"Nous n'ignorons pas les nombreuses épreuves et difficultés que vous supportez avec force d'âme et longanimité.

"Un remarquable exemple de ces vertus a été donné par la vie et l'oeuvre du mahama-Gandhi dont le noble caractère et l'amour de la paix sont connus de tous", a déclaré le Saint-Père.

"Une expérience incomparable"

Cité du Vatican. — Revenu la veille d'un voyage fatigant de quatre jours en Inde, qu'il a qualifié d'"expérience incomparable", le pape Paul VI est apparu hier à la fenêtre de son appartement et a accordé sa bénédiction à une foule de 15,000 personnes rassemblée à midi sur la Place Saint-Pierre.

Le Saint-Père a déclaré que son voyage en Inde avait montré la voie vers une "nouvelle mentalité" destinée à rapprocher les peuples du monde. "Nous vous apportons le salut des peuples que nous avons rencontrés au cours de notre pèlerinage,' a dit le souverain pontife.

"Nous vous apportons leur exemple de religiosité, de patience laborieuse et d'humilité sereine et résignée, toujours pleine d'espérance et de bonté.

"C'est ce qui nous fait voir que, dans le monde d'aujourd'hui, même les relations entre les personnes et les peuples les plus lointains sont possibles et deviennent la coutume à laquelle nous devons nous éduquer. Cest pour cela que nous devons mieux nous habituer à connaître, à respecter et à aimer les autres. Tel est le principe qui doit alimenter la nouvelle mentalité et la formation des hommes d'aujourd'hui et de demain.

"Ce principe nous dit que le christianisme, qui est une religion d'amour, qui prêche la charité entre les frères, est la vraie religion du temps présent: actualité et modernité que nous devons reconnaître et professer."

La foule des fidèles a longuement acclamé le pape, qui apparaissait pour la deuxième fois à la fenêtre de ses appartements depuis son retour de Bombay.

Le pèlerinage de Paul VI

vu par Radio-Vatican

Cité du Vatican. — Sous le titre "Avent", la radio du Vatican, commentant le voyage de Paul VI à Bombay, dit dans une note: "Le monde est plongé aujourd'hui dans une atmosphère d'Avent. Tout est menacé, tout est en danger, tout semble crouler. . . Et la vie, les peuples, les nations, la civilisation, l'homme lui-même attendent inquiets dans leur solitude désespérée, ils ne savent pas qui, quoi. Mais ils attendent, il peut arriver quelque chose, il peut arriver quelqu'un.

"Et cela est arrivé: il est déjà au milieu de nous, semble affirmer la population de Bombay. . . L'avocat des pauvres, les humbles, des sans toit, est arrivé. Et il donne un sens à la vie, et il révèle aux peuples leurs trésors irremplaçables. Et il indique aux nations un engagement et un but. . . Et il régénère l'homme, et il rénove le monde"

"C'est l'Eglise du concile qui a trouvé le message du Christ et qui l'offre au monde, conclut la radio du Vatican. C'est le Vicaire du Christ qui l'a écouté de nouveau dans son intégrité originelle, là où il résonna la première fois. C'est Paul VI, le Pape du dialogue, qui a commencé à Bombay à l'annoncer au monde."

vu par le N.Y. Herald Tribune

New York. — "En choisissant des pays non catholiques et non chrétiens pour ses voyages sans précédents, le pape Paul paraît mettre l'accent sur l'intérêt accru de la papauté pour le monde dans son ensemble", écrit l'éditorialiste du "New York Herald Tribune".

La vieille distinction tranchée exprimée si simplement et si fortement dans la chanson de Roland — "Les chrétiens ont raison, les païens ont tort — a été remplacée par des tentatives de compréhension mutuelle", relève le "Herald" qui — évoquant les levées de bouclier de certains milieux conservateurs indous et les protestations portugaises — souligne que cette nouvelle politique "peut n'être pas toujours facile. Quand le pape sortant du Vatican entre dans le monde, il s'aperçoit que les querelles du monde s'attachent à ses pas".

"Cependant, conclut le "Herald", ces problèmes ont été marginaux, alors que l'effet de la venue parmi les peuples étrangers du porteur de la triple couronne a été salutaire. La mission de l'Eglise, après tout, est sur la terre, au milieu de ceux qui vivent dans le monde".

Aux automobilistes:

Ce que vous devez faire si vous êtes impliqués dans un accident de la route

Quoi faire advenant un accident d'automobile? . . .

Il est fort probable qu'un d'entre nous soit, un jour, impliqué dans un accident; c'est pour cette raison que nous payons de fortes primes aux compagnies d'assurance. Vous avez probablement remarqué que par tous les média, on nous enseigne la sécurité; mais, toutefois, on a omis de nous apprendre quoi faire en cas d'accident d'automobile. Seulement une erreur ou un oubli d'un de ces conseils peut vous empêcher de collecter pour vos dommages.

Voici, en huit points, quoi faire advenant une malchance avec votre voiture:

1—Arrêtez immédiatement et laissez votre voiture à l'endroit du choc.

2—S'il y a des blessés, appelez l'ambulance.

3—Essayez de trouvez des *témoins.*

4—*Appelez la police.*

5—Prenez toutes les informations de l'autre partie en cause.

6—Ne discutez de l'accident avec personne.

7—Avisez votre agent ou votre compagnie d'assurance le plus tôt possible.

8—Ne rien signer.

Ces mesures sont d'une importance vitale parce que souvent un simple accrochage peut devenir un accident très grave. Aussi, vous pouvez penser que la responsabilité est claire, mais vous réaliserez que l'autre partie a une version différente et, en plus, il vous tiendra responsable pour ses dommages.

1—Ne déplacez pas vos voitures: La position des véhicules après un accident peut permettre très souvent à un ajusteur ou juge de déterminer la responsabilité. Cette position sera indiquée sur le rapport de police, si c'est la coutume de ce poste de faire un diagramme. La seule fois que vous devez déplacer vos véhicules, c'est quand leurs positions deviennent un hasard pour d'autres, comme un accident au bas d'une côte, par exemple.

2—Appelez l'ambulance en cas de blessures: Si quelqu'un est sérieusement blessé, ne le touchez pas; attendez l'arrivée du médecin. Le déplacement d'un blessé par un particulier peut aggraver son cas, surtout s'il s'agit d'une fracture.

3—Témoins: Vous devez les trouver. Ils vous donneront leurs noms très peu souvent.

Si un individu ne veut donner son nom, prenez son numéro de licence ou essayez de trouver un moyen pour que votre avocat ou ajusteur puisse le retracer (par exemple, un homme aux cheveux gris travaillant à la station "X", ou le chauffeur de l'autobus No. "X").

Ne demandez pas à ceux que vous croyez être des témoins s'ils ont vu l'accident, car ils vous donneront réponse négative. Demandez tout simplement leur nom, et votre ajusteur ou avocat jugera si ces gens peuvent vous aider. D'autres personnes diront qu'ils n'ont pas vu l'accident parce qu'ils n'ont pas vu toutes les séquences. Très souvent, seulement une séquence peut faire pencher la balance de votre côté.

4—Rapport de police: Voici les raisons pourquoi vous devez prendre tous les détails sur la scène:

a) Quelquefois, le rapport ne sera pas prêt avant plusieurs jours;

b) Les constables ne font pas une investigation complète. Souvent, le rapport ne contient que les noms des personnes inculpées;

c) Bien des gens pensent que rien d'autre n'est nécessaire une fois que les policiers ont pris les informations d'usage. Advenant un procès, normalement des mois ou des années après, les policiers ne se rappelleront pas de ce qu'ils ont vu sur la scène. Je ne les blâme pas; après tout, ils ont été depuis sur les lieux de *plusieurs accidents. Toutes sortes* de marques peuvent être très importantes et, si elles sont bien examinées, elles peuvent vous faire gagner un procès, surtout ces collisions en rencontrant. Si de bons indices existent, prière de prendre les noms des personnes et réexaminez avec elles ces *débris ou marques de freins.* Il est très important que la Cour ou l'ajusteur sache l'endroit exact du choc. Souvent, l'on n'indique pas sur un rapport de police les marques de freins ou endroit lu choc.

5—Prenez des détails: Après que vous avez appelé le départment de police, que vous avez pris les noms de témoins, que vous avez vu l'autre partie pour prendre ses nom, adresse, numéro de téléphone, il est très important de noter attentivement les dommages exacts que vous avez occassionnés. C'est une coutume chez plusieurs d'essayer de vous faire payer pour leurs dommages antérieurs.

6—Ne discutez pas de l'accident: Répondez seulement brièvement aux questions demandées par les constables. Si vous êtes trop loquaces, on dira plus tard que vous avez admis les responsabilités sur les lieux. N'admettez aucune responsabilité, même si vous croyez que vous êtes en faute. Votre ajusteur ou avocat peut vous collecter une partie de vos dommages après avoir établi une certaine négligence de la part de l'autre partie.

7—Vous devez avertir votre compagnie d'assurance le plus tôt possible: Aussitôt que vous avez averti votre agent ou votre compagnie d'assurance, confirmez par letter, car, selon les termes de votre police, tout accident doit être rapporté immédiatement par écrit. Si votre assurance est avisée trop tard, l'ajusteur ne sera peut-être pas capable de vérifier les dommages de l'autre char. Il est très difficile d'argumenter un compte soufflé quand le véhicule est réparé.

8—Ne signez rien: Signez seulement la déclaration fait à votre ajusteur qui s'est identifié. Si l'ajusteur de l'autre partie vous voit, peut-être dans sa déclaration il y aura des phrases qui pourront vous nuire.

J'espère que vous pourrez bénéficier de ces informations si vous avez un accident. Prière de conserver cet article dans votre compartiment à gants pour pouvoir le relire en attendant la police.

Jean-Louis GOUIN

quelques observations

(Suite de la page 1)

appel aux lois existentes: défense de ne pas y obéir à la lettre, défense de les changer. Que veulent donc ces professeurs? Auraient-ils la franchise de nous le dire sans détours? Est-ce que le monopole serait pour eux une sorte d'institution démocratique?

4. Dans sa conférence, M. Lupul porte contre les collèges confessionnels, contre Saint-Jean en particulier, des accusations qu'il serait trop long, trop ennuyeux, de rapporter ici. Il est assez évident qu'il en veut au français et à la religion. Le premier favorisait l'ethnocentrisme, un mot que M. Lupul a trouvé en sociologie et qui exprime un vilain défaut: juger les autres d'après les manières de penser, d'agir, d'après les moeurs ou les usages, en un mot d'après les valeurs admises dans un groupe social, religieux, politique. Si nous n'avions déjà connu la signification de ce mot, il nous aurait suffi de lire M. Lupul pour l'apprendre. Il est un exemple vivant, un modèle parfait, l'incarnation même de l'ethnocentrisme. D'où son incompréhension des autres, et des accusations.

Quant à la religion, M. Lupul affirme carrément, sans douter de sa science, qu'elle constitue une sorte de climat qui étouffe le développement intellectuel et psychologique des jeunes.

Ce sont là autant d'affirmations générales que M. Lupul serait bien en peine de prouver. Il semble croire qu'il suffit de les répéter massivement et à grands coup de gueule pour qu'elles deviennent vraies.

Mais voici qui est moins étrange chez un universitaire qui se pique de science. M. Lupul n'est jamais allé au collège Saint-Jean pour y rencontrer les professeurs et les élèves, parler avec eux, recueillir des renseignements exacts et de premiere main; pour y faire en somme, une enquête sérieuse. Mais alors, sur quelle base établit-il les jugements qu'il porte contre ce collège?

Sur rien de réel. Il part de préjugés et il en tire des conclusions qui n'ont aucune valeur scientifique. Chez un simple honnête homme, ce procédé serait déjà particulièrement canaille.

5. Une dernière remarque. Si les parents canadiens-français veulent pour leurs enfants une éducation française et catholique, s'ils choisissent de les envoyer au collège Saint-Jean, M. Lupul n'a qu'une chose à faire: respecter les libertés démocratiques. Et si le gouvernement décide de donner quelques subsides au Collège de Pédagogie parce que ce collège rend un service public, que les parents canadiens-français paient des taxes et contribuent pour leur part au bien le la province, comme les autres citoyens, M. Lupul et plusieurs de ses collègues universitaires feraient bien de se taire, Les citoyens de cette province qui sont aussi électeurs,finiront bien par découvrir d'où vient le danger qui menace les libertés démocratiques.

S.P.

100 jeunes filles arrêtées pour port de jupes trop serrées et pour coiffure en ruche d'abeilles: ces atouts sont bannis par le président Sukarno (Indonésie) 'pour garder notre identité nationale'.

* * *

Les ministres protestants d'Edmonton déplorent que l'enseignement de la religion soit de plus en plus banni de l'école, et veulent que les écoles publiques gardent et même augmentent cet enseignement.

Chez les Soeurs de la Providence



jubilé d'or et de diamant

Les Soeurs de la Charité de la Providence rendent un tribut d'hommage et de gratitude, à trois des leurs qui ont célébré cette année leur cinquantième et soixantième anniversaire de profession religieuse.

Cinquante et soixante ans sont passés depuis que la voix du Maître, se faisant entendre aux coeurs de nos chères jubilaires, elles prononçaient les voeux qui les liaient à Lui corps et âme afin qu'il en dispose selon son bon plaisir.

Après avoir déjà quitté foyer et parents, cette volonté leur commandait de partir pour venir dépenser leur vie dans les missions indiennes et autres des Provinces de l'Ouest Canadien.

En vraies filles de Mère Gamelin, elles exercèrent alors avec courage, leur généreux dévouement et leur ministère de charité auprès des enfants des malades, des pauvres et des affligés. Ces années remplies de mérites pour elles, ont aussi été une source de bénédictions pour tous ceux avec qui et pour qui elles ont travaillé.

Avec joie et reconnaissance nos Soeurs Germana et Césarée ont repris leurs oeuvres respectives, l'une au soin des vieillards à Mindapore et l'autre en service de nuit à l'Hôpital Ste-Thérèse de Desmarais. Soeur Charles Elisée passa ses dernières année de vie active à notre Hôpital de High Prairie où elle célébrait ses noces d'or en 1954. Elle n'en continue pas moins son silencieux apostolat de la prière, de la résignation et du sourire.

Que nos souhaits et nos prières leur obtiennent des jours encore nombreux parmi nous.

• •



entrée de postulantes

Les Soeurs de la Charité de la Providence de Mindapore, Alberta, ont ouvert les portes de leur noviciat à quatre aspirantes, désireuses de travailler à la vigne du Seigneur.

Ce sont, de gauche à droite; Soeur Jutta Fadum de Vancouver; Soeur Anne Hemstock de Calgary; Soeur Gloria Keylor d'Edmonton et Soeur Shirley Harris du Montana.

Nous leur souhaitons bonheur et persévérance dans cette vocation de choix tout en les assurant du secours de nos prières.

Qu'à leur exemple, d'autres âmes courageuses répondent à l'appel du Divin Maître:

"Viens, Suis-moi"

L'homme est encore un nain moralement et spirituellement

Dans l'arithmétique moderne des puissances, il suffit d'un fou pour opérer une division, mais il faut le génie et la grâce d'une grande âme pour multiplier l'unité, a déclaré M. Peter Howard, journaliste britannique et grand apôtre du réarmement moral, dans une allocution qu'il prononçait à l'université de Montréal récemment.

M. Howard, dont la femme est française, a parlé en français. Il a d'abord souligné le paradoxe idéologique qui divise le monde. L'Homme a développé la technique, mais il est demeuré un nain moralement et spirituellement.

L'on doit s'attacher à une révolution capable d'apporter réponse à l'anticommunisme stérile des Etats-Unis, à leur incapacité de comprendre que le monde entier ne souhaite pas être comme eux.

Cette révolution devra de même apporter réponse à l'inhumanité des dirigeants chinois qui croient la guerre atomique inévitable, même nécessaire au triomphe du communisme.

M. Howard a établi comment le réarmement moral peut changer tout homme d'où qu'il soit. Il a noté que M. Khrouchtchev avait été "corrompu par le matérialisme occidental" et que cela avait entraîné sa chute. Il ne croyait plus, selon M. Howard, que les intérêts de la Russie coïncidaient davantage avec ceux de la Chine qu'avec ceux de l'Occident.

Comme M. "K" croyait en l'émergence d'un nouveau type d'homme, ainsi, M. Howard est d'avis que l'on doit se fixer un objectif révolutionnaire et créer un nouveau type de société.

M. Howard a noté que le président de Gaulle veut épargner à l'Europe un autre Yalta; à la suite de cette conférence, 100,000,000 d'Européens de l'Est ont été placés dans l'orbite de Moscou.

Voilà pourquoi il désire qu'un doigt autre que britannique et américain soit placé sur la détente atomique. Mais, il est peu probable que le peuple britannique se laisse infléchir par les pressions des Etats-Unis. Les Britanniques, décidément, ne comprennent pas le général.

L'humanité est-elle prise au piège? M. Howard ne le croit pas. Le courage, l'intelligence et l'inspiration de Dieu peuvent nous faire trouver une porte de sortie.

L'absolutisme moral et ses critères traditionnels d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour qui sont sortis de notre héritage judéo-chrétien, constituent la seule réponse que nous puissions donner à l'absolutisme politique et la finalité absolue de la guerre atomique.

Il nous faut accomplir une révolution du coeur humain fonlée sur des *principes moraux absolus.* Le réarmement moral apparait à M. Howard comme la tâche révolutionnaire qu'exige notre époque. Il ne se place ni à gauche, *ni à droite.* Il croit à des *foyers sains*, à un esprit d'équipe dans l'industrie, à l'unité au sein du pays, à un monde reconstruit. Il faut franchir les barrières de race, de langue, de nationalisme étroit. Le réarmement *moral*, c'est l'amour du foyer, de la patrie, de l'humanité.

"Une nation en paix avec ellemême apportera la paix à l'humanité. Dieu et l'homme attendent qu'une grande nation, avec tout le génie d'une société multi-raciale et bilingue, montre le chemin à suivre . . .", a conclu M. Howard.

Nouveauté

Philippine Duchesne

Issue de la bourgeoisie française, entrée très jeune à la Visitation d'En-Haut à Grenoble, Philippine Duchesne est prise toute entière dans le mouvement spirituel qui fut suscité à la fin du 17e siècle par le Révélation du Sacré-Coeur. Obligée d'abandonner la Visitation dans la crise révolutionnaire, elle se consacre plus tard à un ordre nouveau qui joint à la vie contemplative des préoccupations apostoliques: La Société du Sacré-Coeur de Jésus.

Demeurée en France avec la fondatrice, Madeleine Sophie Barat, jusqu'à l'âge de cinquante ans, Philippine Duchesne prend en 1818 la route des missions américaines. A sa mort, la Société en Amérique comptera seize noms.

Une biographie intelligemment écrite par un auteur anonyme qui a puisé ses renseignements où vécut Philippine Duchesne, de la vallée du Mississippi et de la Nouvelle Orléans.

Philippine Duchesne religieuse du Sacré-Coeur en Amérique du Nord, 1769-1852, est en vente dans toutes les librairies et à Schola. $2.00.

Avant d'orner l'arbre de Noël de ses lumières aux vives couleurs, il faut en vérifier l'état des fils électriques afin de s'assurer qu'ils ne soient ni brisés, ni à découvert, qui les douilles ne soient pas endommagées, ni que les fiches de connexion ne soient pliées. Si des réparations s'imposent, il est préférable d'avoir recours à un électricien. Cela vaut mieux qu'un incendie en plein temps des Fêtes!





Pearson écrit une lettre à ses ministres sur l'intégrité

On s'attend à ce que le Premier ministre Pearson devienne particulièrement sévère relativement à l'une des remontrances qu'il a adressées dans une lettre aux membres de son Cabinet regardant la conduite des ministres et de leur personnel.

La lettre a été envoyée aux ministres le 30 novembre à la suite de l'institution d'un comité d'enquête judiciaire pour faire le jour sur les accusations de tentatives de corruption et d'intimidation par des employés du ministère de la Justice.

On a souvent fait allusion à cette lettre cette semaine alors qu'une affaire d'achats de meubles sans paiements comptants et effectués par deux membres du cabinet a été mis à jour.

La lettre de M. Pearson mentionnait particulièrement que les ministres et les membres de leur personnel ne devaient avoir d'obligations envers personne.

"Il a été dit que les qualités élémentaires d'un ministre sont l'honnêteté et l'incorruptibilité," disait la lettre. "Mais pour des membres du cabinet, ce n'est pas assez d'avoir ces qualités."

"Notre attitude et notre conduite doivent être telles qu'elles reflètent ces qualités. La même chose s'applique aux membres du personnel et à tous les employés du service civil qui détiennent une certaine autorité.

"Afin que leur honnêteté et leur impartialité ne soient pas mises en doute, les membres du personnel des ministres, et les ministres également, ne doivent pas se placer dans la position d'avoir des obligations envers certaines personnes qui pourraient tirer profit de certaines considérations ou de traitement de faveur, et ne doivent en aucune manière tenter d'obtenir quoi ce soit de ces personnes.

"Un membre du personnel, tout comme un ministre, ne doit pas avoir d'intérêt financier qui pourrait même de loin entrer en conflit avec l'accomplissement de ses fonctions publiques."

Somme toute, M. Pearson disait à ses ministres et aux fonctionnaires que l'honnêteté et l'incorruptibilité doivent être appuyés par une conduite qui ne donnera pas lieu à mettre en doute leur honnêteté et leur incorruptibilité.

Des informateurs ont révélé que M. Pearson appliquera ses principes à la lettre aux membres de son cabinet.

La beatlemanie est à la baisse au Canada. Le 8 décembre, les sept imitateurs des Beatles, venus d'Angleterre eux aussi, n'ont eu que 1,200 jeunes pour les entendre aux Gardens d'Edmonton. La veille, ils avaient un auditoire de 1,300 à Winnipeg. En Angleterre aussi leur vogue diminue; et il le faut bien, puisqu'il y aurait 70,000 petits groupes de vadrouilles chantantes et dansantes. Même les Beatles, qui sont les coqs dans cette cacophonie que d'aucuns croient artistique, songent à cesser leurs apparitions en public pour se concentrer sur la production de disques et quelques engagements à la radio et à la télé. Devenus riches, ils se moquent de leurs admirateurs d'une saison.

Nous nous excusons de remttre quelques courriers à la semaine prochaine: ils nous arrivent mercredi matin, donc trop tard pour cette semaine. ....

Nous espérons publier notre édition de Noël mardi le 22, afin que la plupart de nos lecteurs puissent la recevoir le 24 décembre.



M. Paul Lambert

Opération de secours de Stanleyville:

les faits et l'interprétation tendancieuse qui en a été donnée

par Elizabeth Barker

La décision d'envoyer des parachutistes à Stanleyville pour secourir les citoyens étrangers détenus comme hôtages par les rebelles n'a été prise qu'avec "le plus profond regret" a déclaré le ministre belge des Affaires Etrangères, M. Spaak. Cette déclaration donne une idée bien plus exacte des choses que l'accusation de "menace à la paix de l'Afrique" lançée par un petit groupe de membres des Nations unies, principalement africains.

Les Russes et les Chinois ont, naturellement, mis à profit cette occasion de brouiller les faits et de mettre à vif les plus farouches susceptibilités africaines.

La décision a, de toute façon, été pénible à prendre, non seulement pour le gouvernement belge, qui a eu la plus grande part de cette opération, mais aussi pour les Etats-Unis qui ont fourni des avions pour le transport des parachutistes et pour le gouvernement britannique qui a prêté l'île de l'Ascension comme base.

La décision a été pénible pour plusieurs raisons. Tout l'abord les gouvernements intéressés ne pouvaient pas être sûrs que l'opération réussirait. Leur seul objectif était de sauver la vie des blancs — missionnaires, hommes d'affaires, experts, etc . . . et de leurs familles — en les arrachant aux mains des rebelles qui voulaient s'en servir comme monnaie d'échange dans une guerre civile particulièrement sauvage. Ces gouvernements savaient également que la nouvelle de la préparation d'une opération de secours — sans parler de l'arrivée même des troupes — pourrait déchainer la rage et la panique parmi les rebelles et déclencher de sanglants massacres.

Les gouvernements occidentaux savaient aussi que cette opération serait mal interprétée par de nombreux nationalistes afri. qui la considèrent raient comme une intervention occidentale à peine voilée dans un différend africain que seuls les Africains étaient en droit de régler. Ils prévoyaient que la force des sentiments, la rancoeur et la fierté blessée les empêcheraient de voir clairement les faits.

Enfin les trois gouvernements savaient que la propagande communiste exploiterait leur action au maximum pour stimuler les sentiments anti-occidentaux en déformant de la façon la plus cynique l'objectif véritable de l'opération.

En dépit de tout cela, il fallut finalement prendre la pénible décision. La vie de plus de 2,000 hommes, femmes et enfants était en jeu. L'humeur et les intentions de ceux entre les mains desquels ils se trouvaient étaient imprévisibles; mais les rebelles avaient proféré les menaces les plus horribles et on les savait capables des pires atrocités. Il aurait été lâche et cruel d'attendre sans rien faire.

L'opération de secours a eu lieu et a, dans l'ensemble, réussi. Environ 2,000 blancs on été évacués de Stanleyville; on sait que quelque 80 ont été tués au cours des massacres de la dernière minute, avant de pouvoir être sauvés par les parachutistes.

Beaucoup de groupes de blancs sont encore dispersés dans les régions occupées par les rebelles. Cependant, une fois leur mission principale accomplie, les parachutistes ont été rapatriés par les avions américains et le gouvernement belge a déclaré l'opération terminée.

Il n'y a pas eu intervention

Il n'y a pas eu intervention dans la guerre civile. L'arrivée des parachutistes a coincidé avec celle de l'armée nationale congolaise et des mercenaires de M. Tshombé, mais n'était en aucune manière destinée à faciliter la tâche de cette dernière. Les troupes belges n'ont procédé à aucune opération militaire en dehors de leur mission de secours.

Elles on été rappelées mais la guerre civile continue. Les troupes rebelles, bien qu'il semble que leurs chefs aient fui, restent nombreuses et bien armées. Il faut toujours trouver une solution pacifique et les autres Etats africains ont encore un rôle important et constructif à jouer en aidant les Congolais à trouver cette solution.

L'opération occidentale semble pleinement justifiée par le droit international et a eu lieu avec l'accord du gouvernement légal du Congo. Les troubles de la région de Stanleyville ont cessé d'être une question d'ordre purement interne lorsque la vie des étrangers est devenue une arme de chantage diplomatique. S'incliner devant les menaces proférées contre les hôtages serait revenu à reconnaître la division du Congo, ce qui, tout en étant indépendamment injustifiable du point de vue légal, aurait pu véritablement compromettre "la paix future de l'Afrique".

Pourtant, un certain nombre de chefs d'Etat africains critiquent encore l'action occidentale. Le président de Tanzanie, M. Nyerere, l'a qualifiée d'intervention extérieure, d'insulte au continent africain et l'a même comparée à l'opération de Pearl Harbour. Le président du Kenya, M. Kenyatta, l'a aussi critiquée bien qu'ayant tout le temps essayé de jouer un rôle de conciliateur.

Il semble que de nombreux Africains jugent l'opération non pas en fonction de son objectif véritable mais dans le cadre de leur opposition à M. Tshombé, qu'ils tiennent pour responsable du meurtre du chef nationaliste Patrice Lumumba. Ils désapprouvent la décision prise en août dernier par les Etats-Unis de livrer des avions à M. Tshombé en sa qualité de chef du gouvernement légal du Congo, mais ils veulent ignorer l'aide massive — armes et conseillers militaires entre autres — apportée aux rebelles par la Chine communiste. Avant tout, ils estiment que toute l'affaire — y compris la question des hôtages — aurait dû rester entre les mains des Africains, en particulier de l'Organisation pour l'Unité Africaine, et de sa commission spéciale de conciliation pour le Congo, présidée par Jamo Kenyatta.

Un acte humanitaire

Certains hommes d'Etats africains, cependant, voient les choses différemment. Le ministre nigérien des Affaires Etrangères, M. Wachuku, a souligné que les parachutistes belges avaient été envoyés à la demande du gouvernement légalement constitué du Congo (gouvernement de M. Tshombé) et déclaré que tout pays dont les citoyens se trouveraient en danger ferait certainement l'impossible pour les sauver. Il a dit aussi n'avoir pas vu l'objection à ce que le gouvernement congolais ait invité des puissances étrangères à accomplir un acte humanitaire pour sauver des êtres humains sur le point d'être massacrés.

Le chef d'Etat du Malawi, le Dr. Hastings Banda, n'a pas non plus vu d'objection à l'opération de secours et le gouvernement de Sierra Léone a également montré sa compréhension.

Mais, alors que certains Africains commencent à juger l'action occidentale avec plus d'objectivité, les propagandistes soviétiques et chinois continuent à surenchérir les uns sur les autres pour essayer d'arrêter cette évolution et porter le ressentiment africain à son plus haut point. Il semble aussi que la Chine communiste, en particulier, soit résolue à entretenir la guerre civile au Congo jusqu'à ce que le pays tombe dans l'anarchie, ce qui lui donnerait une base pour l'expansion de son influence sur le continent africain. Il faut espérer que les Congolais eux-mêmes, avec l'aide d'autres Etats africains, pourront sauver leur pays.

Les Oblats ont envoyé 8 nouveaux missionnaires en Bolivie



De gauche à droite: en haut, les pères *Robert Primeau*, de *Beauharnois*, et *René Pelletier*, de *Québec*, le frère *Victorin Bouchard*, et *Martin Belley*, tous deux d'*Alma*. Rangée du bas: *Réjean Langevin*, de *Ville d'Anjou*, *Michel Rollin*, de *Ste-Adèle*, *Gaston Blanchard*, de *St-Hyacinthe*, et *Paul-Emile Bélanger*, de *Hull*. En plus de ces huit nouveaux missionnaires, quatre autres pères Oblats, venus prendre quelques mois de repos au pays, sont retournés cet automne en Bolivie. Pour leur part, les Oblates Missionnaires de l'Immaculée y ont envoyé cinq nouvelles recrues, ce qui porte leur nombre à douze Canadiennes en Bolivie.

Où en est le Concile?

Rome (CCC) — La troisième session conciliaire est terminée. La question qui se pose est: Quelles sont les tâches que le Concile a encore à accomplir?

Le travail préparatoire avait abouti à l'établissement de 70 schémas. Ceux-ci furent peu à peu condensés et résumés à 15 schémas et deux déclarations.

Cinq schémas ont été adoptés définitivement et promulgués par le Pape.

A l'issue de la deuxième session:
1) La Constitution sur la Liturgie
2) le décret sur les moyens de communication sociale.

A la fin de la troisième session:
3) la Constitution sur l'Eglise
4) le décret sur l'Oecuménisme
5) le décret sur les Eglises orientales catholiques.

Trois textes ont été longuement étudiés et ont fait, en partie tout au moins, l'objet de certains votes:

Le schéma sur la charge pastorale des évêques a été admis dans son ensemble comme base de discussion. Mais un seul de ses chapitres — le troisième — a obtenu une majorité suffisante pour ne pas faire l'objet d'une refonte fondamentale de la part de la Commission compétente. Les chapitres I et II doivent être retravaillés en tenant compte des votes "avec réserves" émis par les Pères.

Le schéma sur la Révélation divine, dans son nouveau texte, a rencontré l'approbation générale. Avec quelques modifications de détail, il serait prêt à être soumis au vote des Pères dès le début de la quatrième session.

Le texte sur l'apostolat des laïcs a été amélioré et corrigé à la lumière des débats conciliaires et est également prêt à être soumis au vote conciliaire.

Sept schémas avaient été fortement abrégés et réduits à l'état de propositions. L'un d'entre eux — le décret sur les Eglises orientales catholiques — a déjà été adopté définitivement par le Concile et promulgué.

Des six autres schémas brefs, les propositions sur la formation sacerdotale ont rencontré une large approbation. Elles seront cependant encore améliorées en tenant compte des votes "avec réserves", qui ont été au nombre de 300 environ à chaque scrutin.

Le texte sur l'éducation chrétienne a fait l'objet d'une approbation de principe, par 1,457 voix contre 419. Il sera également remanié et amélioré.

La situation est plus difficile en ce qui concerne le schéma sur les religieux. Des 20 propositions que compte ce texte, il n'y a que sept qui ont obtenu la majorité requise des deux tiers des voix.

Un quatrième schéma bref: le "Voeu sur le sacrement de mariage", a été discuté en fin de session, mais n'a pas été voté. Du fait de l'urgence des problèmes que traite ce texte, il a été proposé de transmettre toute la question au Pape, qui, à la lumière des discussions conciliaires, serait invité de publier un "Motu proprio", réformant la discipline concernant le mariage, et notamment les mariages mixtes. Le Concile a admis ce principe. Les Pères ont eu jusqu'à la fin du mois de novembre pour exprimer par écrit leurs propositions de modification du texte. Celui-ci sera retravaillé et transmis au Pape avec toute la documentation le concernant.

Deux projets, enfin, ont été purement et simplement renvoyés aux Commissions compétentes, le Concile les ayant estimés insuffisants du fait de l'importance de la matière qu'ils traitent. Ce sont les schémas sur les prêtres et sur les missions. Tous deux doivent être retravaillés pendant l'intersession dans le sens d'une refonte complète, afin qu'ils deviennent de vrais schémas, dignes des questions qu'ils abordent.

Le travail le plus considérable de l'inter-session est cependant constitué par la refonte du schéma 13: "L'Eglise et le monde contemporain". La conception générale du texte, qui a été largement discuté au cours de cette troisième session, demeurera, mais le texte lui-même doit faire l'objet d'une nouvelle rédaction qui tiendra compte des nombreuses propositions d'amendements présentées pendant la discussion. Une question se pose: le nouveau texte sera-t-il approuvé sans trop de difficultés par les Pères conciliaires? C'est la quatrième session qui nous apportera la réponse.

La déclaration sur les juifs est devenue la déclaration sur l'attitude de l'Eglise envers les non-chrétiens". Elle a été approuvée par le Concile, mais doit faire encore l'objet d'une adoption en séance solennelle avant d'être promulguée.

Dernier texte, enfin, la Déclaration sur la liberté religieuse", dont les deux tiers au moins des Pères conciliaires souhaitaient qu'elle soit adoptée définitivement au cours de la troisième session. Le texte (qui était prêt dès le 24 octobre: c'est ce qu'affirment des milieux généralement bien informés) n'a pu être remis au Secrétariat du Concile que le 11 novembre, et imprimé six jours plus tard. Faisant valoir un article du règlement, des Pères demandèrent de différer le vote pour pouvoir prendre une connaissance plus approfondie du texte. Et le Conseil de Présidence, auquel revient la compétence de faire respecter le règlement du Concile, accéda à cette demande. Un recours au Pape n'eut pas de succès, Paul VI ayant constaté que le Conseil de Présidence avait agi dans le cadre de ses compétences et ne voulant pas empiéter sur celles-ci. Mais il ne manque pas de voix pour affirmer que ce sont ceux qui ont provoqué le retard dans la remise du texte, qui ont prétexté de ce retard pour obtenir le renvoi du vote sur cette déclaration. Le texte sur la liberté religieuse devrait être le premier à être mis en discussion lors de la prochaine session conciliaire, selon ce qui a été affirmé de source compétente. On peut donc espérer que son adoption définitive ne rencontrera plus guère d'obstacles, surtout que les Pères ont jusqu'au 31 janvier 1965 pour présenter leurs objections au texte qui leur a été remis. La mise au point définitive aura lieu ensuite.

SAINT-JOACHIM

Nous rappelons que dimanche prochain, l'un des nôtres, le Frère Alfred Groleau, sera ordonné prêtre à St-Albert.

Ce même soir à 7.30, dans l'église St-Joachim, le nouveau prêtre officiera à la bénédiction du Très Saint Sacrement et donnera sa bénédiction de jeune prêtre à ceux qui se présenteront à la table de communion! La cérémonie religieuse sera suivie d'un thé dans le salon paroissial offert par la paroisse sous le patronage des dames de Ste-Anne. Tous sont cordialement invités.

Le 5 de ce mois, le Rév. Père Bidault, curé, bénissait le mariage de Mlle Louise Brissette, fille de M. et Mme Alphonse Brissette avec M. Hellmuth Schroter.

Gracieuse dans sa longue robe de dentelle blanche, la mariée fit son entrée au bras de son père précédée de ses dames d'honneur, Mme Albert Brissette, Mme David Crawford et Mlle Dolores Barylo, elles étaient vêtues de robe de peau de soie rose.

M. Albert Brissette agissait comme témoin, Terry et Dennis Pépin plaçaient les invités

Durant la cérémonie, M. Armand Baril, cousin de la mariée, exécuta le Panis Angelicus et l'Ave Maria, composition de feu M. Gédéon Pépin, il était accompagné à l'orgue par Mme Claire Lachambre.

Les invités se rendirent à l'hôtel Corona pour la réception où M. Louis Roy proposa le toast à la mariée.

Après un voyage à Calgary les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, résideront à Edmonton.

Mercredi dernier le 9 décembre, le Rév. Père J. Bidault, curé, officiait au service funèbre de Mme Géraldine Rodberg agée de 90 ans.

Mme Rodberg est née à Winnipeg et vint dans l'ouest avec ses parents en 1885, avec son époux le Comte Charles Rodberg, elle s'installa à Gwynne et après le décès de celui-ci elle revint à Edmonton avec sa famille en 1917.

Elle était membre des Pionniers de l'Alberta et de l'Association des "Old Timers", Deux soeurs l'ont précédée dans la mort, Mme Ant. Royal en 1961 et Mme Georgette Savoie (Prince) de Québec en 1957. Elle laisse dans le deuil 4 filles: Liliane de St-Albert: Mme Roxane Voyer, Morinville; Mlle Solange, Mme Léonie Armstrong. Une autre fille Mme Albert Turgeon (Diane) décédée l'an dernier. Deux fils, Charles et Albert d'Elmonton.

Mme J. M. Hutton est de retour de Vancouver où elle a visité sa fille Amanda et sa famille.

Joyeux Noël à vous tous et je forme des voeux pour la réalisation de tous vos désirs pour la réalisation de nées. Que l'Enfant de la Crèche bénisse vos familles et vous accorde une bonne santé.

VIMY

Pour une petite paroisse comme la nôtre, c'est beau de pouvoir organiser quatre équipes régulières de hockey. Chacune a son entraîneur et son capitaine:

Séniors: Roger Laplante,, Ulric Landry;

Midgets: J. Bilodeau, W. Provençal;

Juvéniles: Albreda Fortier, L. Fagnan.

Pee-wees: Fernand Dechamplain, Laurier Parent.

Notre première réunion de Foyer-Ecole a été très encourageante, il y eut plus de monde que l'an dernier. L'exécutif nouveau se compose comme suit: M. Jos. Bilodeau, président; M. Léonard Blanchette, vice-président; Mme Hector Huot, secrétaire; M. Benoit Gagné, trésorier.

M. et Mme Alcide Sabourin sont les heureux parents d'une petite fille née le 28 novembre.

M. Roland Sabourin s'en va passer l'hiver à Slave Lake avec sa femme et sa petite fille.

M. Albert Baert est propriétaire d'une Oldsmobile 1965..

Le 11 décembre, nos séniors ont défait les élèves du Collège St-Jean, 8 à 4. Mais le 13 décembre, ils étaient battus par l'équipe de Barrhead, 6 à 2.

Mme Arthur Provinçal est à l'Hôpital Immaculata de Westlock. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

SAINT-ALBERT

Baptême

Susette, enfant de M. et Mme Robert Bonneville; parrain et marraine, M. et Mme Raymond Leblanc.

Ça et là

Dimanche soir dernier, les Chevaliers de l'Autel dirigèrent l'heure sainte. Les nouveaux venus recevaient leur carte de membres, les plus anciens accédaient à des degrés nouveaux, recevaient les insignes voulus. Après la cérémonie, un goûter leur fut servi, à eux et à leurs parents.

Dimanche prochain, notre église paroissiale sera le théâtre d'une cérémonie grandiose: l'ordination de trois prêtres. Toutes les dames qui pourraient aider pour le banquet d'ordination qui suivra la cérémonie sont priées d'appeler 599-6325.

La messe régulière de midi et trente aura lieu au Foyer Youville.

Conseils pour préparer Noël

Le Conseil canadien de la Sécurité fait remarquer qu'au cours des longues fins de semaine les accidents de la route augmentent de façon désastreuse. La période des Fêtes n'est pas une exception. Au cours de cette période de réjouissances et de cadeaux, ce serait de belles étrennes à faire au pays que de conduire avec la plus grande prudence, d'obéir rigoureusement tous les règlements de la circulation, de traiter automobilistes et piétons avec courtoisie et de s'assurer que sa voiture est en parfait état.

Ce ne sont pas que les romans à fiction qui nous présentent des excentricités. La mère du défunt Superman (George Reeves) a laissé tout son héritage à ses quatre chiens.

* * *

Les fermières d'Alberta s'opposent encore à Radio-Canada pour ses programmes licencieux, suggestifs.

St-Thomas d'Aquin

Baptêmes:

Thomas, Joseph Brodeur, fils de M. et Mme Denis Brodeur; parrain et marraine, M. et Mme Joffre Bourgeois de St-Albert.

Joseph, Roger, Michel Coudreau, fils de M. et Mme Aimé Coudreau; parrain et marraine, M. et Mme Gérard J. Magnan de Beaumont.

Virgile, Joseph, Paul St-Pierre, fils de M. et Mme Gérard St-Pierre; parrain et marraine, M. et Mme Urgèle Brunet de Debden, Sask.

Aline, Marie, Rose Blais, fille de M. et Mme René Blais; parrain et marraine, M. et Mme Maurice Gauthier de Vancouver.

Ça et là

Mme Pierre Bérubé fit un court séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier, le 6 décembre avait lieu la Première Communion pour une vingtaine d'enfants du grade II, dont 12 filles et 8 garçons.

Les garçons en chemises blanches étaient accompagnés de leurs papas, tandis que les fillettes en robes blanches étaient accompagnées de leurs mamans.

La paroisse possède maintenant un nouvel orgue, depuis longtemps désiré.

NOEL

Cadeaux pour enfants — Quand on choisit les étrennes des enfants, il faut oublier ses goûts personnels et penser à l'âge de l'enfant, à l'endroit où il vit et à l'usage qu'il fera de ses jouets. Il est dangereux de donner à un jeune citadin de trois ans un traîneau qu'il pourrait utiliser pour glisser jusque dans une rue, sous les roues d'une automobile. Trop de jeunes enfants ont été ainsi tués. Il faut aussi choisir avec le plus grand soin le cadeau pour l'enfant malade à l'hôpital. Les poupées et les jouets en peluche seront probablement permis, mais on interdira peut-être tout jouet qui fait du bruit, ainsi que les aliments de toutes sortes.

Annonces classées

Correspondants masculins demandés échangeraient idées pour passer le temps:
écrire à M. Roger Gélinas
St-Grégoire, RR 1,
Comté Nicolet, Qué.

MAISON A LOUER OU A VENDRE

Maison complètement moderne, de 7 pièces, dans village de Beaumont. Téléphonez à M. Alex Bérubé 399-8112

PERSONNEL

Ulcères de la Bouche, Blessures du Dentier et gencives tendres sont vite guéris avec la Médecine pour Maux de la Bouche. Contient l'Herbe du bon vieux temps "Savoyane" (Fil D'Or) parmi ses ingrédients spéciaux. Demandez les Fletcher's aujourd'hui. $1.00 chez tous les pharmaciens.

A VENDRE

Lisières de Jersey Taillées, toutes sortes et toutes couleurs, mélangées $19.00 le 100 lbs. Fil à Tisser "Tex-Made en couleurs, 95¢ lb., naturel 78¢ lb. Demandez Catalogue Gratis. Ajoutez 25¢ pour échantillons. Jersey pale 23¢ lb. Foncé 28¢ lb. Par 500 lbs. 18¢ lb. Lisières Jersey cotton 35¢ lb. Balance de pièce de Jersey 15 lbs. $3.00 Mme I. Schaefer Ltee., Drummondville, P.Q.

ON DEMANDE

Une surveillante, connaissant l'anglais et ayant l'expérience dans l'entraînement physique pour agir comme gardienne des filles à l'Ecole Indienne de Desmarais, Alberta. S'adresser au Rév. Père G. Tessier, o.m.i., Desmarais, Alta.

GARDIENNE

Fille ou femme pour prendre soin de trois enfants. Commencer le 4 janvier Ecrire Mme Paradis 8909-142 rue ou tél.: 474-2542

Sécurité familiale

Bonne fête!

L'A.C.F.A., désire souhaiter un heureux anniversaire de naissance aux membres de la Sécurité Familiale dont les noms suivent:

M. Jacques Jean Baril, Edmonton
M. Maurice Jean, Lafond
M. Florent Brien, Falher
M. Marcel Boisvert, St-Albert
M. Raymond R. Ulliac, Gourin
M. Gérard Sylvestre, Bonnyville
M. Gilbert Gauthier, Donnelly
M. Lucien Sasseville, Jean-Côté
R. Soeur Marie Paul-Etienne, f.d.j., Morinville
M. Camille Bérubé, Beaumont
M. Georges Dufour, Falher
R. P. Gérard Lassonde, o.m.i., Bonnyville
Mlle M. Marguerite Magnan, Beaumont
M. Ralph Mann, McLennan
M. Jules Bourgeois, Falher
M. l'abbé Fernand Croteau, St-Paul
M. Georges Bastien, Guy
M. Arthur de Rocquigny, Edmonton
M. Jean-Charles Journault, Lafond
M. Joseph Lavallée, Duvernay
M. Gilbert Paradis, Fort Saskatchewan
Mlle Diane Sliger, Jean-Côté
R. Soeur Marie Agnès-Lucie, f.d.j.,
M. Raoul J. Joly, St-Paul

L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

— 25 —

Régulier comme un employé de bureau, Panade revenait coucher tous les soirs dans le réduit qu'on lui avait généreusement octroyé derrière le garage. Confortablement étendu, il attendait le criminel. Cela lui rappelait sa jeunesse.

Les heures passaient, très lentes. On n'entendait que le hululement d'une chouette dans l'un des arbres du parc ou le friselis des feuilles sous la brise. Il pleuvrait le lendemain.

Il y eut quelque part un craquement sec. Panade tressaillit, puis se dit à lui-même: "Pas encore!" Cela venait du coin du garage où l'adjudant Eric avait promis de se poster avec un homme. Panade fit un rapide calcul, l'assassin aurait le temps de frapper... mais de toute façon, il serait pris. Quelle arme emploierait-il? Il n'avait plus le poignard dont il s'était servi si habilement. Un pistolet ferait du bruit, mais l'homme avait prouvé qu'il ne manquait pas d'imagination. Peut-être que demain Panade serait mort. Un chemineau! un pauvre débris d'humanité qui a fini de souffrir et disparaît sans bruit.

A la longue, le clochard s'inquiéta. Aurait-il commis une erreur? Le bandit aurait-il flairé un piège? Le vieux n'osait pas consulter sa montre à laquelle rien n'avait pu le faire renoncer; mais il savait que le soir était terminé et qu'un nouveau matin commençait. Bientôt, il ferait jour... Alors, il serait trop tard pour le meurtrier... et pour le justicier!...

Cela lui semblait mathématique: Simon avait été tué pour des souliers, pour des souliers on tuerait Panade. Il allongea ses jambes mais n'arriva pas à distinguer nettement la belle paire de souliers de sport qu'il avait reçue en don.

D'un seul coup il comprit ce qui se passait et se leva d'un bond. Pour quelque raison que ce soit, celui-ci était passé inarperçu, même en jetant l'appât. Le monstre s'était trompé d'adresse.

Déjà le vieillard courait vers la maison. Pourvu qu'il trouve une trouve une porte ou une fenêtre ouverte La porte de la cuisine bâillait. C'était là une ultime précaution d'Andrée qui avait agi, poussée on ne sait par quel instinct. Panade ne s'arrêta pas pour réfléchir, il s'engouffra dans le château. Des pas, dans les allées du parc, faisaient maintenant écho aux siens. Comme un fou, il monta l'escalier, ne prenant aucune précaution.

Mario s'éveilla. Il avait maintenant le sommeil si léger que le moindre bruit suffisait à l'en tirer. Il lui semblait que sa porte avait tourné doucement. La lampe de chevet était à portée de sa main, mais il était trop déprimé pour faire le moindre effort. Il attendit, les yeux ouverts. Une ombre parut se détacher du mur et s'avancer vers le lit.

— Qui est là?

Rien ne répondit. L'ombre bougea et Mario comprit. Il sut qu'on allait le tuer, comme Simon, et un flot de joie l'envahit: son père n'était pas coupable! Il n'avait tué ni le maître d'hôtel ni l'inconnu. Cette certitude lui donnait enfin la paix. Ce qui le torturait, c'était d'avoir cru Niko coupable, car il l'avait cru dès le début, sans vouloir se l'avouer. Mais Niko mort pouvait enfin se disculper puisque quelque secret motif l'avait empêché de le faire de son vivant. Un autre crime! Tout le monde saurait qu'il avait été innocent et son fils mort en serait la preuve.

Mario n'avait pas peur. Il ne tenait pas tellement à vivre.

Il ne se demanda pas qui était l'assassin, peu lui importait du moment *que ce ne serait pas son père. Et puis,* il aurait sans doute le temps de voir son visage. Le docteur avait dit que Simon n'avait pas souffert. Il referma les yeux et se mit à prier sans bouger les lèvres. C'était la seule chose qui lui restât à faire en ce monde.

L'assassin se rapprocha. Longtemps il était resté immobile dans l'ombre de l'armoire après que Mario eut demandé: " Qui est là?" Il ne disait plus rien. Sa voix avait été si faible qu'on n'avait pu l'entendre en dehors de la chambre. Il devait s'être rendormi.

Le misérable avança de deux pas, sans réfléchir, car il ne voulait pas avoir pitié. Il n'avait jamais eu pitié de personne. Il se pencha au-dessus du lit pour voir le visage du jeune homme qui avait les yeux clos. Il prit alors du recul et leva le bras...

Il sentit au même instant une présence derrière lui, ce ne fut qu'un éclair. Avant qu'il ait pu se retourner, un choc terrible l'abattit comme un boeuf.

* * *

Mlle Clara venait juste de s'endormir. Elle s'était couchée très tard pour mettre la dernière main à son roman, un chef-d'oeuvre que l'éditeur devait attendre impatiemment. A peine eut-elle fermé les yeux qu'elle fut réveillée en sursaut.

Il y avait eu un cri, un choc, des piétinements, des exclamations, elle ne savait quoi. En quelques secondes, elle fut hors de son lit, enfila sa robe de chambre à ramages et se précipita dans le corridor, tous bigoudis dressés. Elle passa devant la porte ouverte d'Andrée, constata d'un coup d'oeil que la commode n'était plus à sa place, que le tapis était troué et que la chambre était vide. Puis ell courut chez Mario.

Le long de la rampe de l'escalier du second s'étageaient les têtes des quatres domestiques: on eût dit de vieilles poules sur un perchoir.

Mlle Clara allait pénétrer dans la chambre de son neveu quand elle se heurta à un groupe qui en sortait: l'adjudant Eric et l'un de ses gendarmes soutenaient un homme chancelant.

— Ciel, brigadier, s'exclama la vieille demoiselle, qu'est-il arrivé?

— Faites-nous place, mademoiselle, on vous expliquera. Nous avons enfin arrêté l'assassin.

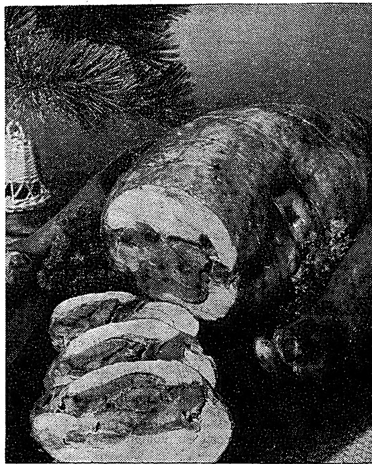
— Quoi? Mais vous êtes fous? Mon frère?

— Non, pas votre frère, rassurez-vous. Cet individu n'a jamais été votre frère.

Mlle Clara faiblit.

— Brigadier, vous ne voulez pas dire que j'ai habité deux mois sous le même toit qu'un homme qui n'était pas mon frère? Oh...

Vaincue par l'émotion, elle s'évanouit.



Eh, oui, c'est vraiment une dinde! Elle est même désossée et roulée pour en faciliter le service durant la saison des Fêtes. Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont préparé cette dinde roulée à partir d'une dinde entière éviscérée. La viande brune au centre ajoute un contraste intéressant. Les cuisses, placées là où elles sont, imitent très bien notre bonne vieille dinde traditionnelle.

Comme vous pouvez l'imaginer, les dindes roulées sont faciles à trancher et à servir. Vous pouvez les acheter toutes préparées ou même en préparer une vous-même, ce qui est encore plus économique.

NOTE DE LA REDACTRICE:

Pour de plus amples renseignements sur la préparation et la cuisson de ce produit, utilisez le communiqué intitulé "Nouveauté sur le marché — la dinde roulée".

Décembre 1964

La Section des consommateurs
Ministère de l'Agriculture
du Canada, Ottawa.

Imaginez les conséquences qu'aurait une grève de six mois à la Régie des Alcools! A en juger par les premiers soubresauts de l'opinion publique, ça serait presqu'aussi pire que la révolution française!

La tiare de Paul VI à Washington

New York (CCC) — La tiare personnelle de Paul VI, qu'il avait reçue des catholiques milanais à l'occasion de son couronnement, entrera en possession du sanctuaire de l'Immaculée Conception à Washington.

Cette tiare, que la Pape a donnée pour venir en aide aux pauvres, a été remise le 18 novembre au cardinal Spellman, archevêque de New York, en gage de reconnaissance pour la libéralité des catholiques américains à l'égard des pauvres. Le cardinal a annoncé qu'elle demeurerait pendant un certain temps à la cathédrale St-Patrick de New York, avant d'être exposée, en 1965, au Pavillon du Vatican de l'Exposition internationale de New York. Après la fermeture de celle-ci, la tiare sera remise au sanctuaire de l'Immaculée Conception à Washington.

Renée Larochelle anime avec Réginald Martel l'émission radio-phonique "Partage du jour", diffusée au réseau français de Radio-Canada du lundi au vendredi à 10h.30 du matin. "Partage du jour" est une émission qui s'adresse particulièrement à la femme. Les invités de Renée Larochelle et de Réginald Martel renseignent l'auditrice sur une foule de sujets: politique, événements d'actualité, etc. . .

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

DECEMBRE

17—Paroissiens de Guy
18—Employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
21—Rév. Soeurs Ste-Croix de Falher
22—Paroisse Sacré-Coeur Donnelly
23—Paroissiens de l'Alberta
24—Vieillards du Chateau Legal
25—Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
28—Paroisse St-Albert
29—Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan
30—Famille de Mlle Thérèse Jean, Edmonton
31—Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Nos Programmes

5,000 w. — 680 k.c.

Lundi au Vendredi
6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.28—Manchettes
7.00—Chez Miville
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Joyeux Troubadours
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.00—Jeunesse dorée
11.25—Les Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissements
4.00—Radio-journal
4.15—Marie-Tellier
4.30—Boîtes aux surprises
4.45—Témoignages
5.00—Nouvelles
5.02—Kiosques à chansons
5.30—Manchettes
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Samedi:
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.05—Par un beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—La Rivière-la-Paix
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—Rendez-vous des Jeunes
3.00—Radio-journal
3.15—Rendez-vous des Jeunes
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.05—La langue bien pendue
6.35—A votre santé
6.45—Le chapelet
7.00—Informations
7.30—Fête au Village
8.00—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Sérénade
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions
Hymne national.

Lundi:
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
9.30—Arts et Lettres
10.30—Musique de danse

Mardi:
7.30—Regards sur le Canada
8.00—Concerts symphoniques
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—D'amour et de chansons
10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:
7.30—Concert du mercredi
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Toute la gamme
10.30—Témoignages

Jeudi:
7.30—Petites symphonies
8.15—Le trio vocal
8.30—Place publique
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Récital d'orgue
10.30—Temps des refrains

Vendredi:
7.30—Petit concert
8.00—Chorales du Canada-Français
8.30—Toute la gamme
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Prog. hollandais

Films français

A la Bibliotèque municipale

Entrée gratuite

Mardi le 22 décembre, à 7h.30 p.m.
ILE AUX OISEAUX
couleur. 33 mn.

Réalisation: M. de Gastyne. Deux enfants, Jacky et Hermine, décident de partir à la découverte de mystérieuses épaves.

NOTRE-DAME DE PARIS, JOYAU DE FRANCE.
couleur. 18 mn.

Réalisateur: Pierre Baculard. Musique de Léonce de Saint-Martin. Commentaire de Pierre Baculard et Henri Champetier. Un somptueux hommage à Notre-Dame de Paris, cathédrale de France. Dix ans d'intimité artistique, liturgique et musicale de l'auteur avec la cathédrale ont permis cette réalisation. Sculture et architecture, dans le décor changeant des saisons, situent au coeur du vieux Paris l'immense nef baignée de lumière à travers les vitraux et les rosaces que le Moyen-Age offrit à la Vierge.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE.
noir et blanc. 5 mn. onf.

Grandes déceptions, espoirs immenses: tels sont les pôles entre lesquels oscille la vie affective du professeur de piano. Pour le maître, ce n'est pas une tâche facile de se mettre à la portée de l'élève, de le révéler à lui-même de lui donner les moyens d'acquérir un métier sûr.

A CBXT et CBAXT-1

Programmes français

Samedi le 19 décembre 1964.

9. 30 a.m.
Les 15 — 25 —
L'opinion des jeunes. Animateur: le R.F. Jean-Paul Desbiens, f.m.s. Interviews de Guy Lamarche. Les étudiantes entendent jouer un rôle actif tant dans le monde de l'éducation que dans la société.

10:00 a.m.
Bras dessus, bras dessous —
Une émission de chansonnettes, avec Serge Laprade. Invitée: Monique Gaube.

10.30 a.m.
Les Enquêtes Jobidon —
"Les Enfants du Mikado". Dès leur première leçon de judo, Stan et Rondeau sont lancés en pleine aventure.

11h. a.m.
Jeunesse oblige —
Fête populaire,avec Jean-Pierre Ferland. Thème: une soirée à Harlem. Invitées: Renée Claude et Flo de Parker.

11h.30 a.m.
De 9 à 5 —
Téléroman.

Dimanche le 20 décembre 1964.

9:30 a.m.
La Poule aux oeufs d'or —
10:00 a.m.
Coeur aux poings —
10:30 a.m.
Les Belles histoires —
11:00 a.m.
Pleins feux —

deux grèves au Québec

C'est formidable toutes les réflexions que l'on peut entendre depuis que les employés de la Régie des Alcools du Québec sont en grève. Avec tout le chahut que cela provoque, il est très probable que la grève des employés de la Régie des Alcools durera bien moins longtemps que celle du journal "La Presse", qui dure depuis le 3 juin dernier. C'est à croire que l'alcool est plus indispensable à l'homme que l'information; c'est à nous donner le goût d'abandonner le journalisme pour se faire fabricant de gin!

Bien sûr, le gouvernement perd $1 million ou plus par jour de grève. D'accord. Que perd le Québec depuis la disparition "La Presse" en juin dernier? Plus de mille personnes sans travail, des entreprises privées d'un véhicule publicitaire irremplaçable actuellement, trois cent mille lecteurs privés chaque jour des informations du plus grand quotilien français d'Amérique. Serions-nous davantage dominés par notre gosier que par notre cerveau?

Nous avons bien hâte de voir si le gouvernement prendra autant de temps à s'intéresser activement de la grève "de la soif" qu'il en a pris pour s'occuper de la grève "de l'information".

(Joliette Journal) — Gilbert Lacasse

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 21 au 25 décembre)

LUNDI: Soeur Anne-Dominique et l'abbé André Lamoureux "Noël est-il vraiment la fête des enfants?"

MARDI: Claude Pannacio et Michèle Melançon, "Les Baladins"

MERCREDI: Roger Tessier, PB.., "Une grande fête africaine."

JEUDI: "Joie des Fêtes au Foyer de Charité."

VENDREDI: Paul Hamel, S.J., "Noël en Haïti."

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — [illegible] — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Monsieur le rédacteur;

Vous savez maintenant que ce sont les Banques-à-chartre qui créent les argents, et qu'en dépit du fait que ce sont les Banques qui créent les argents, ce ne sont pas elles qui mettent les argents dans la circulation, car d'après la politique des Banques, les argents qu'elles créent, doivent être empruntés et c'est l'emprunteur qui mettra lui-même dans la circulation, les argents qu'il aura obtenus d'une Banque-à-chartre. Or j'ai essayé de vous prouver que c'est à cause de cette pratique en même temps injuste et immorale que nous souffrons de difficultés financières et que nous sommes affligés par les nombreux problèmes financiers auxquels nous ne pouvons pas trouver de solution à moins de changer cette méthode de mettre les argents dans la circulation.

Je vous ai dit qu'avant de pouvoir changer cette pratique il faut que le Parlement Fédéral enlève aux Banques-à-chartre le droit de créer les argents-crédit et qu'il ne donne ce droit qu'à la Banque du Canada, parce que cette Banque est déjà la propriété des Canadiens et qu'elle est déjà aussi sous le contrôle total de notre Parlement Fédéral. Cependant je ne vous ai pas dit, ce qu'il adviendrait des Banques-à-chartres quand le droit de créer les argents-crédit qu'elles prêtent leur aura été enlevé.

Eh bien voici. Les Banques-à-chartres continueront à recevoir en dépôts des argents des déposants, elles continueront à administrer la tenue de livres en rapport avec les comptes de Banque de leurs clients et elles continueront à prêter des argents à ceux qui en auraient encore besoin pour diverses raisons; seulement, au lieu de créer elles-mêmes les argents qu'elles prêteront, elles prêteront les argents qu'elles ont en réserve et aussi ceux des déposants comme le font les Caisses populaires ou toutes autres institutions financières. En plus elles continueront à échanger pour des argents-papier ou autres les chèques que les récipiendaires voudront changer en argent réel. Pour ce service de la tenue de livres et d'échange de chèques, le Gouvernement Fédéral pourrait en payer le coût d'administration aux Banques-à-chartres ou encore les clients pourraient le payer eux-mêmes.

Pour faire tous ces changements il n'y a que le Parlement Fédéral, lequel a le devoir de légiférer selon les désirs des Citoyens Canadiens, qui a le droit de les faire. Or si notre Parlement n'a pas encore fait ces changements, ça peut être parce que nous les Canadiens ne lui avons pas dit ou demandé de les faire. Toutefois si nous, les Canadiens avons manqué à notre devoir en cette matière, la raison pourrait être que tous nos politiciens sauf ceux du Parti du Crédit Social ne nous ont jamais suggéré la nécessité de faire ces changements, au contraire ils nous ont suggéré toutes sortes d'autres raisons qui pourraient être selon eux, les causes de nos difficultés financières et des problèmes financiers, en même temps qu'ils vantaient les avantages de la Démocratie et le bon bancaire. Ceci m'amène donc à vous énoncer quelques défauts de notre système politique actuel, et je terminerai en vous suggérant un moyen d'y remédier.

N'est-il pas un peu bizarre d'entendre tous nos politiciens nous dire que nous vivons dans un Pays à Constitution Démocratique, par conséquent dans un pays où les Citoyens sont Souverains, et en même temps ces mêmes politiciens légifèrent en Dictateurs et font des Lois qui sont souvent contre notre volonté ou nos désirs? Et ce qui est pis encore, ils nous commandent d'obéir à ces Lois, au nom de la Reine. Je n'ai pas de critiques à faire contre la Reine ou le Roi, toutefois si nous devons obéir à la Reine ou au Roi, alors nous vivons sous un régime Monarchique. Par conséquent que nos politiciens cessent de vanter la Démocratie, et qu'ils cessent de nous dire que nous vivons sous un Régime Démocratique. Si par contre, ils nous disent la vérité et que nous vivons sous un Régime Démocratique, qu'ils cessent de nous commander et qu'ils légifèrent selon notre volonté et nos désirs.

Une opinion sur
le système monétaire

Pourrait-on abolir les taxes?

par Antonio Lemoine

Le défaut le plus fatal dans notre système politique actuel c'est l'admission et la présence de Parti Politiques pour la formation de nos Gouvernements Fédéral et Provinciaux. La présence des Partis politiques dans la formation de nos Gouvernements nous est fatale, pour plusieurs raisons.

Premièrement, les Partis politiques n'ont pas été prévus ni voulus par les Pionniers fondateurs du Régime Démocratique, si nous les y trouvons, c'est par fraude qu'ils y furent introduits; Deuxièment, avec la présence des Partis politiques dans nos Gouvernements nous trouvons aussi une Opposition dite officielle. Le Parti qui a réussi à faire élire le plus grand nombre de ses Candidats est le Parti déclaré au pouvoir et ce n'est de parmi ses membres seulement que sont choisis ceux qui formerons le Gouvernement, même si parmi les membres des autres Partis, il se trouvait des hommes mieux qualifiés pour former le Gouvernement. Le Parti qui arrive le deuxième constitue l'Opposition Officielle à la Chambre des Communes ou à l'Assemblée Législative. Pourtant tout au long de la campagne électorale, tous les Candidats nous ont demandé de les élire en nous promettant que si élus, ils seront nos représentants et non pas les représentants d'un Parti quel qu'il soit et le jour de la votation, nous, les électeurs, avons accordés notre vote au Candidat de notre choix en vue de l'élire pour qu'il devienne un membre du Gouvernement en même temps que d'être notre représentant à la Chambre des Communes. . . Or en toute justice les hommes destinés à former notre Gouvernement devraient être choisis parmi tous les Candidats élus le jour de la votation chacun selon ses qualifications respectives, pour remplir la fonction de Ministre et Sous-Ministre dans nos Gouvernements. Mais aussi en toute justice, tous les Candidats élus devraient former la Chambre des Communes et les Assemblée Législatives tous au même titre, c'est-à-dire Représentants des Electeurs de chacun leur Comté respectif. Troisièment, à cause de l'acceptation de Partis politiques, il appert impossible de former une opinion saine et populaire autant chez les Membres élus que chez la population d'un peuple. car après s'être affiliés à un Parti politique, les Partisans n'écoutent plus que les Chefs de leur Parti respectif. Tout ce qui vient de leur Parti respectif est une vérité évangélique, et tout ce qui vient des autres Partis est, arrogances, extravagances ou faussetés fondamentales.

Tous nous nous plaignons des hautes taxes que nous devons payer, tous nous déplorons la hausse constante du coût de la vie, tous nous ressentons douloureusement l'injuste irrégularité des salaires et profits monétaires de l'entreprise privée. Mais parce que tous les Partis politiques passés ou présents nous ont promis de corriger ces malheureuses situations, mais que d'aucun n'a encore réussi à le faire, nous du peuple, sommes devenus soupçonneux envers la politique. Peut-être avons-nous eu raison d'être suspects dans le passé, mais plus aujourd'hui, car si la science a réussi à résoudre tous les autres problèmes, il est sans doute possible de résoudre aussi les problèmes financiers.

Puisque les problèmes financiers ne peuvent être résolus que par un acte du Gouvernement Fédéral, après vous avoir suggéré le seul moyen de les résoudre, qui consiste à faire quelques changements dans notre système monétaire et aussi dans notre système économique; et aussi après vous avoir expliqué comment la présence des Partis politiques empêche la réalisation de ces changements, je vais maintenant vous indiquer comment nous pouvons, en nous servant de notre droit de vote nous libérer des partis politiques et les remplacer par des représentants qui seront dignes de notre confiance et qui seront les hommes politiques nécessaires pour le bon fonctionnement du Régime Démocratique que nous chérissons.

Premièrement, il faut dès maintenant choisir dans chaque comté un ou des Candidats qui ont les qualifications requises pour nous représenter dignement au Parlement Fédéral, et qui possèdent les connaissances suffisantes qui leurs premettront de juger sagement la politique la meilleure à suivre en vue d'assurer le bien commun de tous, sans que ces Candidats soient affiliés à aucun parti politique. Deuxièmement, il faut que nous les électeurs, nous les aidions physiquement et financièrement pendant la campagne électorale qui devrait commencer immédiatement même si des élections ne sont pas encore annoncées. Troisièmement, dès qu'une élection sera annoncée, il faudra réunir les électeurs de chaque comté pour choisir parmi les Candidats qui avaient été nommés au préalable, celui qui deviendra le Candidat du dit comté,

Quand nous aurons des Membres du Parlement et de nos Assemblées Législatives ainsi choisis et ainsi nommés, alors et alors seulement, nous pourrons dire en toute vérité que nous avons nos représentants dans nos Parlements et nos Gouvernements. Maintenant quant à la la politique qu'ils devront suivre, c'est à nous le Peuple souverain qu'il appartient de la leur dicter, et ce faisant point n'est nécessaire d'entrer dans les détails. Les détails, c'est-à-dire comment réaliser tel ou tel projet, ou encore comment résoudre tel ou tel problème, il appartient aux Candidats de les expliquer pendant la Campagne électorale, parce que selon les explications qu'ils donneront nous les électeurs, nous saurons auxquels accorder notre vote, car par les explications qu'ils donneront, nous saurons lequel est le mieux qualifié pour nous représenter dignement.

Vous voyez donc que par notre droit de vote, en n'élisant que ces Candidats que nous avons nous-même choisis, nous nous débarasserons des Candidats des Partis politiques et enfin nous aurons un Parlement et des Gouvernements tels que l'avaient voulu et prévu les Pionniers fondateurs du Régime Démocratique.

Il n'est pas dans l'ordre, sous un Régime Démocratique de subir des injustices quelles qu'elles soient, c'est nous qui sommes le Souverain, alors servons-nous de nos connaisances et de notre souveraineté et donnons-nous la solution à tous nos problèmes. Nous avons appris depuis longtemps déjà, que l'union fait la force; il est donc temps plus que jamais de s'unir afin de constituer la seule force capable de rétablir l'ordre dans les domaines économique, financier et politique, ensuite nous réussirons à rétablir l'ordre dans tous les autres domaines, car des désordres dans les premiers, se trouve la cause inévitable des autres.

Voilà en résumé, comment nous pouvons rétablir l'ordre dans tout ce qui nous touche tous de près, comme je ne pouvais tout dire ou expliquer dans de si courts articles, j'attends vos questions pour compléter tout ce que vous voulez savoir et que je n'ai pas dit, Soyez donc les bienvenus et posez-moi toutes les questions que vous voudrez, j'y répondrai de mon mieux.

Merci Monsieur le Rédacteur,
Un abonné et Canadien;

J. S. Antonio Lemoine
10046 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

M. Lesage en deuil de son père

M. Xavier Lesage, 81 ans, est décédé d'une crise cardiaque vendredi dernier. Le premier ministre n'a pu arriver à temps au chevet de son père. Les funérailles eurent lieu hier, à Québec.

La famille du premier ministre a demandé de ne pas envoyem de fleurs, mais a suggéré plutôt des offrandes de messes et des dons à des oeuvres de charité.

FILM . . .

Almost Angels — Tous

Américain. 1962. 93 min. Technicolor. Documentaire romancé réalisé par Steve Previn avec Peter Week, Sean Scully et Vincent Winter.

Toni est accepté par le choeur des Petits Chanteurs de Vienne, malgré l'opposition de son père. Doué d'une voix remarquable, l'enfant devient vite le rival de Peter, le premier soliste du choeur qui tente par divers moyens de nuire au nouveau venu.

A travers un scénario conçu pour un auditoire de jeunes, la compagnie de production de Walt Disney présente l'institution presque cinq fois centenaire des Petits Chanteurs de Vienne.

Appréciation morale: Les divers personnages de cette histoire toute naïve rivalisent entre eux de générosité et de compréhension.

Jessica — Adultes, des réserves

Italo-américain. 1961. 105 min. Panavision. Technicolor. Comédie de moeurs réalisée par Jean Negulesco avec Angie Dickinsen, Maurice Chevalier et Gabriele Ferzetti, d'après un roman d'Edith Sommers.

Dans un petit village de Sicile, Jessica, la nouvelle sage-femme, attire les regards des hommes et excite la jalousie des femmes. Celles-ci sont d'autant plus irritées qu'elles ne trouvent rien à reprendre à la conduite de Jessica.

Comme dans Three Coins in the Fountain, c'est surtout l'aspect touristique que Negulesco a réussi ici. Le scénario lui-même est artificiel et traine en longueur. Les paysages par contre sont très bien choisis et photographiés.

Appréciation morale: Une figure de prêtre est présentée avec un goût douteux.

Une certaine insistance sur des situations suggestives motive des réserves.

L'Ecole nationale de Théâtre reçoit 44 étudiants triés sur le volet

Les gouverneurs de l'Ecole nationale de théâtre ont tenu mardi dernier, à Montréal, leur réunion annuelle au cours de laquelle ils ont procédé à l'élection des membres du nouveau Conseil d'Administration du Bureau des Gouverneurs de l'Ecole.

En voici la composition: M. Claude Beaubien, Président. M. George Harris, Vice-Président. M. Claude Robillard, Vice-Président. M. Fred Lebensold, Trésorier. M. Timothy Porteous, Secrétaire.

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée à l'occasion de sa nomination, le nouveau président, M. Claude Beaubien, a tout d'abord rendu hommage à tous ceux qui, depuis la fondation de l'Ecole, il y a cinq ans, ont travaillé avec persévérance et ténacité pour assurer la survie de cet établissement d'enseignement unique en son genre au pays. Il a ensuite souligné l'importance du rôle que l'Ecole nationale de Théâtre joue présentement dans l'essor du théâtre au Canada.

Enfin, après s'être réjoui de l'étonnante vitalité de l'Ecole, M. Beaubien s'est fait un plaisir d'annoncer officiellement le nom des 44 heureux candidats qui viennent d'être admis à l'Ecole. Ces 44 étudiants, dont les noms suivent (voir liste ci-jointe) ont été choisis parmi plus de 250 candidats auditionnés dans les différentes provinces du pays.

Le talent a été le seul critère dans le choix de ces étudiants et la direction de l'Ecole a été heureuse de constater que les candidats acceptés viennent de toutes les régions du pays.

Au cours de leurs trois années d'étude à l'Ecole nationale de théâtre, ces étudiants suivront, chaque année, huit mois de cours à Montréal et feront un stage de deux mois à Stratford, Ontario, à l'époque du Festival.

Les 44 apprentis comédiens viennent des territoires suivants: 15 de l'Ontario, 13 du Québec, 3 de la Nouvelle-Ecosse et du Manitoba; 2 de l'Alberta, de la Colombie, des Etats-Unis et de l'Angleterre: 1 de l'Ile du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

mercredi, 9 décembre

l'URSS, comme les E.-U., réduit son budget militaire — un nouvel embarras dans le Cabinet: ces meubles de MM. Lamontagne et Tremblay — Wilson arrive pour ses entretiens avec Pearson — Gromyko, délégué de l'URSS à l'ONU, chez Johnson ce matin — les parachutistes belges sur le parquet du Conseil de Sécurité: à entendre les pour et les contre, on voit où est la saveur communiste — le Canada va donner 7 millions de nourriture aux pays-sous développés (5 l'an dernier) — 50 missionnaires catholiques, détenus par les rebelles congolais, sont libérés aujourd'hui — Balcer suggère le vote de clôture sur le drapeau —

jeudi, 10 décembre

le drapeau fait un petit pas: pas de plébiscite — au Conseil de Sécurité des NU, la Belgique et les E.-U., se le font dire pour avoir libéré les otages retenus par les rebelles congolais — tout indique que la guerre froide va se refroidir avec les successeurs de K — nos universitaires veulent étudier les problèmes du Québec, pour ce faire ils auront 'la semaine du Canada français' fin janvier — le chef noir King reçoit le Prix Nobel pour la paix — comme ville la plus populeuse du monde, Tokyo vient de céder le pas à Shangai — l'Expo sera dotée d'une tour de 325 mètres pour marquer le 325e anniversaire de Montréal, et sera payée par Paris et Montréal — le Pape reçoit Tshombé, ce qui mécontente les communistes italiens —

vendredi, 11 décembre

la grève à La Presse sur le point de se régler — les 3 religieuses canadiennes détenues par les rebelles congolais sont arrivées à Stanleyville — le gouvernement imposera le règlement de clôture sur la question du drapeau, lundi — des exilés cubains font du trouble autour des Nations-Unies pendant que l'envoyé de Castro y fait un plaidoyer — 148 professeurs de notre université croient que nos libertés démocratiques sont menacées en Alberta — la Russie entraîne des miltaires du Zanzibar —

samedi, 12 décembre

fortes attaques communistes au Sud-Vietnam, les boudhistes veulent forcer le gouvernement à résigner — Peron se fait dire de ne plus parler de politique ou de sortir d'Espagne — Edmonton et Halifax se jumelleraient pour un projet du centenaire — les chefs orthodoxes se réuniront encore le mois prochain pour parler d'unité — la tiare que Paul VI a donnée au profit des pauvres sera gardée aux Etats-Unis —

dimanche, 13 décembre

depuis son arrivée au pouvoir en juin dernier, le parti libéral a vendu 650 voitures dont se servaient les employés du gouvernement — les manitobains qui demeurent près de la Saskatchewan ou de l'Ontario, passent les frontières pour payer cigarettes et boissons meilleur marché — au Kenya, on ouvre le centre culturel dédié à la mémoire de Patrice Lumumba (ce qui dit où vont les sympathies de ce pays et d'où vient son aide) —

lundi, 14 décembre

on impose la clôture au débat sur le drapeau — vol de $100,000 à l'aéroport de Dorval — The Edmonton Journal est d'avis qu'on doive garder la peine capitale pour les criminels endurcis — Washington renvoie trois attachés de l'ambassade russe — aux Nations-Unies, Stevenson rejette les accusations portées contre la Belgique et les E.-U., au sujet de la libération des otages — U Thant demande que les troupes de l'ONU restent encore trois mois à Chypre — Tshombé cherche de la sympathie et de l'aide en Allemagne de l'Ouest — Edmonton achète 25 autobus de fabrication anglaise, et 10 de fabrication japonaise —

mardi, 15 décembre

à2.13 a.m., la Chambre vote en faveur de l'unifolié, et au sortir de l'enceinte, deux députés se tiraillent comme des enfants — l'OTAN ouvre sa session à Paris — le ministre de l'éducation permet au professeur Hertzog (suspendu il y a 2 semaines environ) de reprendre son travail — dès que la question du drapeau frappe le parquet de la Chambre haute, un sénateur libéral propose son adoption, un conservateur propose son rejet — les Acadiens ne veulent pas entendre parler de séparatisme — les étudiants du Québec demandent que leur province devienne une république indépendante — les rebelles congolais reçoivent 12 cargaisons d'armes: 10 de la république arabe unie, 2 de l'Algérie — si l'ONU parle de l'entrée de la Chine rouge, la Grande Bretagne votera en faveur —



Dimanche le 6 décembre, les recruteurs de retraitants pour l'Etoile du Nord avaient leur réunion annuelle.

L'enregistrement commença la journée à 9.45. M. J. H. Forest, président de la Ligue des Retraites, souhaita la bienvenue à toutes ces personnes qui venaient de plusieurs centres albertains. Il les remercia chaleureusement du beau travail accompli durant l'année, et leur expliqua le programme de la journée.

M. P. Seiferling présida ensuite une discussion sur les problèmes du recrutement. Chacun y alla de ses suggestions et de son expérience.

A 11.30, on passait du Club Mocombo à la chapelle du Grand-Séminaire St-Joseph, où le Père McMahon offrit le saint sacrifice. De retour au Mocombo, un délicieux dîner fut servi, puis Mlle Aline Blain, accompagnée de Mme L. Upright au piano, chanta quelques pièces de son répertoire.

Puis on se remit à l'étude et à la discussion. Il est fortement question d'organiser des retraites permanentes pour les jeunes. Le projet fut expliqué par M. R. Thomas et Mme J. H. Forest, et les plans actuels discutés par M. B. Diachuk.

Le Père Thibault, directeur des retraites, eut des paroles d'encouragement pour chacun.

La réunion fut pour tous comme un relancement d'enthousiasme et de foi dans cette oeuvre éminemment apostolique des retraites fermées. Puissions-nous tous être à la hauteur de nos responsabilités, et travailler fort pour que toujours la maison soit pleine à craquer.

La photo nous montre Mmes H. Archibald d'Edmonton et A. Horne de Drayton Valley; MM. Sam Smolyk de Vegreville, Pat McGuire et Paul Seiferling d'Edmonton.

NOEL

De plus en plus, l'arbre de Noël symbolise la joie de cette grande fête, mais il faut le traiter avec précaution. Les conifères sont des résineux, par conséquent, ils sont très inflammables. Jusqu'au moment de le parer de ses lumières et de ses clinquants, il faut laisser l'arbre de Noël dehors, dans la neige si possible, ou l'arroser fréquemment, afin qu'il ne sèche pas. Avant de l'installer, on devrait enlever du bas du tronc, les petites branches et placer l'arbre dans un récipient à demi rempli d'eau. Les petites ampoules multicolres ne doivent pas toucher le tronc ou ses aiguilles.

Le Canada accepte d'envoyer une trentaine de militaires pour entraîner la jeune armée de Tanzania (l'ancien Tanganyika). Le Canada rend déjà ce service au Ghana et au Nigeria.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs

Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

Tous les samedis

Au canal 5, "les 15 — 25", avec le Frère Untel (à 9.30).

* * *

La Caisse Populaire

St-Joachim est déménagée dans l'Edifice de La Survivance (10012-109e rue).

* * *

vendredi, 18 décembre, 8 p.m.

Soirée de noëls français à l'Académie Assomption.

Il ne faut pas craindre les conséquences de Vatican II

AMOS — "L'heure de Dieu a sonné et la troisième session du concile apporte définitivement un renouveau de spiritualité de l'Eglise; ça va bousculer certaines habitudes acquises, mais il ne faut pas avoir peur de l'avenir. Le concile Vatican II est à la portée de tous les fidèles, donc il ne faut pas avoir peur des conséquences", déclare l'évêque-administrateur du diocèse d'Amos, Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., à son retour de Rome.

La troisième session du concile oecuménique fut la "grosse session", car elle fut la plus remplie et la plus dense et il s'est fait plus de travail que dans les deux sessions précédentes, grâce à l'expérience acquise et à une procédure beaucoup plus efficace qui s'est effectuée dans les travaux de la session. Le travail accompli au cours des 2 premières sessions a finalement donné les résultats attendus. C'est au cours de la dernière session que le vote se prendra et qu'on ratifiera tout le travail déjà commencé.

Abordant la question des diacres mariés dans son diocèse, Mgr Sanschagrin a répondu qu'il était lui-même favorable à l'établissement du diaconat dans son propre diocèse, en précisant, toutefois qu'il ne voulait en rien préjuger des décisions qui pourraient être prises par la Conférence épiscopale canadienne, car ce sont les conférences épiscopales qui auront compétence pour l'institution du diaconat.

Pour sa part, Mgr Sanschagrin est en faveur du diaconat laïc avec des hommes mariés âgés d'au moins 40 ans et qui ont fait un succès de leur propre mariage. "Il faudrait, dit-il, que ces hommes soient d'âge mûr et il ne serait pas question d'accepter des jeunes mariés.

"Ce serait là, a-t-il ajouté, un des éléments de solution à un problème particulier de pastorale dans mon propre diocèse".

Dans l'élaboration de ce projet, il va falloir procéder avec prudence, car ce renouveau liturgique ne devra se faire qu'avec l'approbation entière de tous les évêques. "Quant au principe, a ajouté Mgr Sanschagrin, je suis en faveur à cent pour cent".

D'ici la prochaine session, l'évêque-administrateur du diocèse d'Amos entend consacrer ses efforts à l'application des nouvelles formules de la vie liturgique.

Mgr Sanschagrin a dit que les rites liturgiques vont être plus vivants, plus compréhensibles. "Le 7 mars prochain, premier dimanche du carême, la messe sera dite en langue française et anglaise au Canada".

Le drapeau

Coup de théâtre de M. Balcer

On croit que ce qui a hâté la fin des interminables débats parlementaires sur le drapeau, c'est l'intervention de l'honorable Léon Balcer, porte-parole du parti conservateur pour le Québec. On sait que le député de Trois-Rivières s'était déjà dissocié de son parti sur cette question du drapeau.

Voici, selon le hansart, ce qui s'est produit dès l'ouverture de la Chambre, le mercredi 9 décembre 1964.

"La séance s'est ouverte à deux heures et demie.

L'hon. Léon Balcer (Trois-Rivières): Monsieur l'Orateur, je pose la question de privilège. Depuis des semaines et même des mois, la Chambre des communes est témoin d'un débat sans précédent qui a pour résultat de paralyser totalement ses travaux et de la transformer en une société oratoire où il devient impossible de prendre quelque décision que ce soit. Or, si le principe de la liberté de parole doit être respecté, il ne faut pas faire en sorte que la Chambre soit frustrée dans son devoir principal, soit celui de décider.

C'est pourquoi j'estime que depuis le début du débat sur le drapeau, toute la gamme des opinions a été entendue et que son prolongement au-delà de ce qu'il a duré ne pourrait être que préjudiciable aux droits du Parlement et aux "intérêts supérieurs" du pays.

En conséquence, je crois de mon devoir de poser la question de privilège et d'inviter le premier ministre, ou un de ses ministres, à donner avis qu'il se servira de l'article 33 du Règlement, pour que cette question soit résolue sans autre délai, et cela par l'application de la règle de clôture.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): A propos de la même question du privilège, monsieur l'Orateur, l'honorable député avait parlé sans l'autorisation le ce parti."

Deux jours plus tard, le gouvernement annonçait qu'il invoquerait le règlement de clôture, le lundi suivant. Ce qui fut fait, mais après de violentes diatribes des deux côtés de la Chambre. A 2.12 mardi matin, l'unifolié était adopté en chambre basse, et à 3 p.m., il faisait son entrée à la chambre haute. Les courriéristes parlementaires croient que les vénérables sénateurs ne s'éterniseront pas, et que la promesse de M. Pearson — doter le Canada d'un drapeau distinctif avant Noël — deviendra réalité.

Nouveau Couvent des Ursulines

Le nouveau Couvent des Ursulines de Jésus fut bénit dimanche le 6 décembre par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque d'Edmonton, La Messe suivit la bénédiction, et Son Excellence encouragea les religieuses qui, selon leur vocation, doivent de tout leur être irradier la charité du Christ.

Durant l'après-midi, un thé fut servi par les dames de la paroisse St. Anthony. Un grand nombre d'amis de l'oeuvre se présenta. Les religieuses firent visiter la nouvelle demeure qui consiste en deux ailes reliées par la chapelle au centre.

Une aile est réservée au noviciat. Six jeunes albertaines s'y préparent présentement à offrir leur vie au Christ pour Le servir dans l'enseignement. L'autre aile est destinée à la communauté active, soit les religieuses professes qui enseignent ou qui étudient pour de nouveaux diplômes. De cette résidence, les Ursulines se dispersent pour enseigner dans plusieurs écoles de la ville: St-Edmond, Mont Carmel, St-Antoine, Sherwood Park. Elles enseignent également à Heisler.

Les Ursulines arrivèrent à Edmonton en 1911.

Soirée de noëls français

Vendredi, le 18 décembre à 8 hres il y aura à l'Académie Assomption une soirée de noël français où nous aurons le bonheur d'entendre les chorales de l'Immaculée-Conception, du Collège St-Jean, de Beaumont, de l'Académie Assomption et des Soeurs de l'Assomption de la S. V. Nous aurons en plus l'occasion de chanter en choeur nos vieux noëls bien connus. Bienvenue à tous.

Me Louis Desrochers agira comme maître de cérémonies.

Le plus efficace des birth-control, c'est le contrôle de soi-même

Edmonton. — Au cours d'une réunion de l'Association médicale canadienne, le président de cette organisation a déclaré à Edmonton que "le meilleur contrôle des naissances est le contrôle de soi-même". Il a ajouté que "les contrôles mécaniques qui permettent la liberté sans responsabilité" non seulement privent l'homme et la femme de leur dignité mais les enchaînent à l'égoïsme fondamental que l'on retrouve actuellement dans tous les milieux.

Un rapport présenté aux médecins et réuni par le ministère de la Santé publique a révélé que l'incidence des naissances illégitimes, des maladies vénériennes et des ventes de contraceptifs a faibli sensiblement au cours des derniers mois. Le rapport explique cette évolution en disant que les nouveaux objectifs nationaux que se sont fixés les Canadiens incitent les gens à une forte discipline personnelle.

Le président du comité de Planification familiale a déclaré: "Dieu, qui a donné à l'homme son corps, peut aussi lui donner la capacité de le contrôler."

Pas de temps pour la pornographie

Vancouver. — Comment stimuler la conscience de l'homme et de la société, tel est le sujet d'une nouvelle série de cours qui s'ouvre à l'Université de Colombie-Britannique. Cette série constitue une nouveauté qui a déjà été introduite dans d'autres universités.

Le doyen de l'Université affirme que les professeurs qui "utilisent encore leur cerveau pour tuer la conscience de la nation" voient constamment diminuer l'assistance à leur cours. Dans un important éditorial, le journal de l'Université déclare: "Les étudiants entendent se préparer par tous les moyens aux responsabilités qui leur incomberont dans un âge de rapide évolution. Les hommes qui assourdissent leur conscience ne changent pas. Nous ne voulons pas connaître le sort des dinausaures. Ce qui caractérise l'évolution de cette dernière année dans les universités canadiennes est le fait que l'apathie a disparu."

Le président de l'Association des étudiants a affirmé de son côté: "Il n'y a plus de temps ni d'intérêt pour la pornographie dans cette université. Nous avons trop à faire pour nous préparer à diriger le pays.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues ... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Notre programme de Noël à CHFA

Comme par les années passées La Survivance aura son programme spécial à CHFA de 9h. à 9h.30 dans la soirée du 24 décembre.

Cette année, ce programme reproduira une partie du Concert de "noëls français" qui sera donné à l'Académie Assomption le 18 décembre prochain.

Diverses chorales d'Edmonton participent à ce concert.

N'oubliez pas:

24 décembre, de 9h. à 9h.30 du soir